

MÉDÉE CHARPENTIER

VÉRONIQUE GENS
CYRILLE DUBOIS
JUDITH VAN WANROIJ
THOMAS DOLIÉ
DAVID WITCZAK
HÉLÈNE CARPENTIER
ADRIEN FOURNAISON
FLORIANE HASLER
DAVID TRICOU
FABIEN HYON
JEHANNE AMZAL
MARINE LAFDAL-FRANC

LE CONCERT SPIRITUEL
HERVÉ NIQUET

α

MENU

- › TRACKLIST
- › FRANÇAIS
- › ENGLISH
- › DEUTSCH
- › SUNG TEXTS



**MARC-ANTOINE
CHARPENTIER**

(1643-1704)

MÉDÉE

TRAGÉDIE EN MUSIQUE

EN UN PROLOGUE ET CINQ ACTES (1693)

LIVRET DE THOMAS CORNEILLE (1625-1709)

MARC-ANTOINE CHARPENTIER

(1643-1704)

MÉDÉE

CD 1

1 OUVERTURE 1'44

PROLOGUE

2 AIR ET CHŒUR *LOUIS EST TRIOMPHANT* LE CHEF DU PEUPLE, CHŒUR 2'34

3 PREMIER AIR 0'43

4 TRIO ET CHŒUR *PARAISSEZ, CHARMANTE VICTOIRE* DEUX BERGERS, UN HABITANT, CHŒUR 2'59

5 AIR ET TRIO *LE CIEL DANS VOS VŒUX S'INTÉRESSE* LA VICTOIRE, LA GLOIRE, BELLONE 4'46

6 AIR ET CHŒUR *LE BRUIT DES TAMBOURS, DES TROMPETTES* LA VICTOIRE, CHŒUR 1'20

7 LOURE 1'09

8 CANARIES 1'06

9 AIR *DANS LE BEL ÂGE* UN BERGER 0'38

10 MENUET EN RONDEAU 1'07

11 DUO *VOIR NOS MOUTONS DANS LA VERTE PRAIRIE* DEUX BERGÈRES 1'03

12 PASSEPIED 1'11

13 CHŒUR *LE BRUIT DES TAMBOURS, DES TROMPETTES* CHŒUR 0'55

14 OUVERTURE (REPRISE) 1'45

ACTE PREMIER

15 RITOURNELLE ET RÉCITATIF *POUR FLATTER MES ENNUIS* MÉDÉE, NÉRINE 3'53

16 RÉCITATIF ACCOMPAGNÉ *UN DRAGON ASSOUPI, DE FIERs TAUREAUX DOMPTÉS* MÉDÉE 0'51

17 DUO ET RITOURNELLE *FORCEZ VOS ENNUIS AU SILENCE* NÉRINE, MÉDÉE 1'43

18 RÉCITATIF *D'OÙ VOUS VIENT CET AIR SOMBRE* MÉDÉE, JASON 2'41

19	DUO ET RÉCITATIF <i>QUE DE TRISTES SOUCIS, MALGRÉ TOUS SES APPAS</i> MÉDÉE, JASON	1'20
20	AIR <i>QUITTEZ CES DÉTOURS SUPERFLUS</i> JASON	0'38
21	RÉCITATIF <i>NON, JASON, CHERCHEZ À LUI PLAIRE</i> MÉDÉE, JASON	1'19
22	AIR <i>QUE JE SERAIS HEUREUX, SI J'ÉTAIS MOINS AIMÉ</i> JASON	1'20
23	RÉCITATIF <i>SI VOUS L'ABANDONNEZ, SONGEZ-VOUS À LA RAGE</i> ARCAS, JASON	1'09
24	AIR <i>QUE ME PEUT DEMANDER LA GLOIRE</i> JASON	1'42
25	CHŒUR <i>DISPARAISSEZ, INQUIÈTES ALARMES</i> CHŒUR	0'38
26	RÉCITATIF <i>L'ALLÉGRESSE EN CES LIEUX</i> CRÉON, JASON	0'51
27	FANFARE	0'29
28	RÉCITATIF ET AIR <i>SEIGNEUR, LA THESSALIE ATTAQUANT VOS ÉTATS</i> ORONTE	1'10
29	RÉCITATIF <i>PRINCE, JE SAIS QUE L'AMOUR A DES CHARMES</i> CRÉON, ORONTE, JASON	1'13
30	AIR ET CHŒUR <i>COUREZ AUX CHAMPS DE MARS</i> UN CORINTHIEN, CHŒUR	1'50
31	AIR ET CHŒUR <i>COURONS, VOLONS, D'UN COURAGE INTRÉPIDE</i> ORONTE, CHŒUR	0'51
32	TRIO ET CHŒUR <i>QUE D'ÉPAIS BATAILLONS</i> DEUX CORINTHIENS, UN ARGIEN, CHŒUR	3'03
33	RONDEAU POUR LES CORINTHIENS	1'34
34	SECOND AIR POUR LES ARGIEUS	0'54
35	DUO ET SARABANDE <i>QUEL BONHEUR SUIT LA TENDRESSE !</i> UN CORINTHIEN, UN ARGIEN	2'16
36	TRIO ET CHŒUR <i>QUE D'ÉPAIS BATAILLONS</i> DEUX CORINTHIENS, UN ARGIEN, CHŒUR	1'34
37	ENTRACTE	0'44

CD2

ACTE SECOND

1	RITOURNELLE	0'18
2	RÉCITATIF <i>IL EST TEMPS DE PARLER SANS FEINDRE</i> CRÉON, MÉDÉE	1'06
3	RÉCITATIF ACCOMPAGNÉ <i>POUR LE GUÉRIR DE SES ALARMES</i> CRÉON	0'41
4	RÉCITATIF ET DUO <i>SANS M'ÉTONNER J'ÉCOUTE MON ARRÊT</i> MÉDÉE, CRÉON	1'33
5	RÉCITATIF <i>PAR UNE LÂCHETÉ, VOULEZ-VOUS QU'IL TERNISSE</i> CRÉON, MÉDÉE	1'02
6	RÉCITATIF ACCOMPAGNÉ <i>VOS REPROCHES, SEIGNEUR</i> MÉDÉE	0'30
7	RÉCITATIF <i>EN VAIN SUR CE HÉROS VOUS REJETEZ LA HAINE</i> CRÉON, MÉDÉE	0'46

8	AIR FAISONS TAIRE LES MÉCONTENTS CRÉON	0'38
9	RÉCITATIF ACCOMPAGNÉ PRINCESSE, C'EST SUR VOUS MÉDÉE	2'00
10	RÉCITATIF ENFIN À TON AMOUR TOUT ESPOIR EST PERMIS CRÉON, CRÉUSE	0'32
11	AIR L'AMOUR SUR TOUS LES CŒURS REMPORTE LA VICTOIRE CRÉUSE	0'50
12	RÉCITATIF D'ORONTE PAR CE CHOIX CRÉON	0'31
13	RÉCITATIF PRINCE, VENEZ APPRENDRE CRÉON, JASON	0'45
14	RÉCITATIF QU'AI-JE À RÉSOUDRE ENCOR ? JASON, CRÉUSE	1'20
15	DUO AVANT QUE DE VOUS VOIR CRÉUSE, JASON	2'23
16	RÉCITATIF MÉDÉE EUT SUR VOTRE ÂME CRÉUSE, JASON	2'12
17	DUO AH, DISONS-LE CENT FOIS JASON, CRÉUSE	0'58
18	RITOURNELLE	0'20
19	RÉCITATIF PUISQU'UN FIER ENNEMI ORONTE, CRÉUSE	2'10
20	AIR ET CHŒUR QU'ELLE EST CHARMANTE, QU'ELLE EST BELLE ! UN ARGIEN, CHŒUR	2'21
21	RÉCITATIF RÉGNEZ ; L'AMOUR À VOS LOIS L'AMOUR, CRÉUSE	1'58
22	CHACONNE	1'52
23	AIR ET CHŒUR CHI TÈME D'AMORE UNE ITALIENNE, CHŒUR	2'42
24	PASSACAILLE	1'02
25	TRIO ET CHŒUR D'UN AMANT QUI VEUT PLAIRE TROIS CAPTIFS, CHŒUR	1'28
26	SUITE DE LA PASSACAILLE	1'46
27	AIR ET RÉCITATIF VOUS VOYEZ À QUOI J'ASPIRE L'AMOUR, ORONTE, JASON, CRÉUSE	1'07
28	CHŒUR TON TRIOMPHE EST CERTAIN CHŒUR	2'02

ACTE TROISIÈME

29	RITOURNELLE	0'32
30	RÉCITATIF L'ORAGE EST VIOLENT, IL A DÛ VOUS SURPRENDRE ORONTE, MÉDÉE	0'58
31	RÉCITATIF ACCOMPAGNÉ LE FIER APPAREIL DE SES ARMES ORONTE	0'47
32	RÉCITATIF ET DUO VOUS IGNOREZ CE QUI SE PASSE MÉDÉE, ORONTE	2'10
33	DUO SOUFFRIREZ-VOUS QU'ON VOUS ENLÈVE MÉDÉE, ORONTE	0'58
34	RÉCITATIF IL VIENT ; MON CŒUR S'ÉMEUT MÉDÉE	0'20
35	RITOURNELLE	0'42
36	RÉCITATIF VOUS SAVEZ L'EXIL QU'ON M'ORDONNE MÉDÉE, JASON	5'54

37	AIR <i>QUEL PRIX DE MON AMOUR</i> MÉDÉE	3'31
38	RÉCITATIF <i>CROIRAS-TU MON MALHEUR ?</i> MÉDÉE, NÉRINE	0'41
39	RÉCITATIF ACCOMPAGNÉ <i>DIEUX, TÉMOINS DE LA FOI</i> MÉDÉE	1'28
40	RÉCITATIF <i>AVANT QUE D'ÉCLATER</i> NÉRINE, MÉDÉE	1'37
41	PRÉLUDE ET SCÈNE <i>NOIRES FILLES DU STYX</i> MÉDÉE, LA JALOUSIE, LA VENGEANCE, CHŒUR	2'59
42	PREMIER AIR POUR LES DÉMONS	0'58
43	RÉCITATIF ACCOMPAGNÉ <i>DIEU DU COCYTE</i> MÉDÉE	1'18
44	AIR ET CHŒUR <i>L'ENFER M'A RÉPONDU</i> MÉDÉE, LA JALOUSIE, LA VENGEANCE, CHŒUR	1'01
45	SECONDE ENTRÉE DES DÉMONS	0'39
46	DUO ET CHŒUR <i>NON, NON, LES PLUS HEUREUX AMANTS</i> LA JALOUSIE, LA VENGEANCE, CHŒUR	1'21
47	RÉCITATIF ET INTERMÈDE <i>VOUS AVEZ SERVI MON COURROUX</i> MÉDÉE	0'33

CD3

ACTE QUATRIÈME

1	RITOURNELLE	0'54
2	RÉCITATIF ET RITOURNELLE <i>JAMAIS ON NE LA VIT SI BELLE</i> CLÉONE, JASON	1'13
3	RÉCITATIF <i>AH ! QUE D'ATTRAITES, QUE DE GRÂCES NOUVELLES !</i> JASON, CRÉUSE	4'08
4	PRÉLUDE ET RÉCITATIF <i>SI TÔT QUE JE PARAIS</i> ORONTE, JASON	1'01
5	AIR <i>NON, NON, DANS SA FROIDEUR EXTRÊME</i> ORONTE	0'42
6	RÉCITATIF <i>L'AMOUR PROMET SOUVENT PLUS</i> JASON, ORONTE	0'33
7	RÉCITATIF <i>VOS SOUPÇONS ÉTAIENT VRAIS</i> ORONTE, MÉDÉE	2'23
8	PRÉLUDE ET SCÈNE <i>D'OÙ ME VIENT CETTE HORREUR ?</i> MÉDÉE, NÉRINE	1'59
9	RÉCITATIF <i>VOS ADIEUX SONT-ILS FAITS ?</i> CRÉON, MÉDÉE	2'34
10	CHARGE	0'10
11	AIR POUR LES COMBATTANTS	0'47
12	RÉCITATIF <i>QUE VOIS-JE ! AH, JUSTES DIEUX !</i> CRÉON, MÉDÉE	0'22
13	CHARGE	0'10
14	RÉCITATIF <i>QUOI, LÂCHES, CONTRE MOI</i> CRÉON, MÉDÉE	0'27
15	PRÉLUDE ET AIR <i>OBJETS AGRÉABLES, FANTÔMES AIMABLES</i> MÉDÉE	1'05

16	PREMIER AIR POUR LES FANTÔMES	0'53
17	AIR ET CHŒUR <i>APRÈS DE MORTELLES ALARMES</i> UN FANTÔME, CHŒUR	1'53
18	AIR POUR LES FANTÔMES ET LES GARDES	1'11
19	RÉCITATIF <i>PAR QUEL PRODIGE, À MOI-MÊME CONTRAIRE</i> CRÉON	0'13
20	DUO, CHŒUR ET RITOURNELLE <i>TOUT RESSENT LE POUVOIR DU PLAISIR</i> DEUX FANTÔMES, CHŒUR	1'59
21	RÉCITATIF ET SYMPHONIE <i>MON POUVOIR T'EST CONNU, J'AI MIS TA GARDE EN FUITE</i> MÉDÉE, CRÉON	0'51
22	RÉCITATIF ACCOMPAGNÉ <i>NOIRES DIVINITÉS, QUE VOULEZ-VOUS DE MOI ?</i> CRÉON	1'49
23	INTERMÈDE	0'52

ACTE CINQUIÈME

24	PRÉLUDE	0'37
25	RÉCITATIF <i>ON NE PEUT SANS EFFROI SOUTENIR SA PRÉSENCE</i> NÉRINE, MÉDÉE	1'42
26	RÉCITATIF ACCOMPAGNÉ <i>NE LES ÉPARGNONS PAS ! AH, TROP BARBARE MÈRE !</i> MÉDÉE	2'10
27	RÉCITATIF <i>SI LA PITIÉ VOUS PEUT TROUVER SENSIBLE</i> CRÉUSE, MÉDÉE	2'39
28	CHŒUR ET RÉCITATIF <i>AH, FUNESTE REVERS ! FORTUNE IMPITOYABLE !</i> CRÉUSE, CHŒUR	0'47
29	RÉCITATIF <i>VENEZ, PARLEZ ; QU'AVEZ-VOUS À M'APPRENDRE ?</i> CRÉUSE, CLÉONE	1'15
30	CHŒUR <i>AH, FUNESTE REVERS ! FORTUNE IMPITOYABLE !</i> CHŒUR	1'36
31	RÉCITATIF ET SYMPHONIE <i>C'EST ASSEZ, LAISSEZ-MOI</i> CRÉUSE, MÉDÉE	1'54
32	RÉCITATIF <i>QUEL FEU DANS MES VEINES S'ALLUME ?</i> CRÉUSE, JASON	2'24
33	DUO <i>HÉLAS ! PRÊTS D'ÊTRE UNIS</i> CRÉUSE, JASON	1'41
34	RÉCITATIF ACCOMPAGNÉ <i>MAIS DÉJÀ DE LA MORT</i> CRÉUSE	1'04
35	RÉCITATIF ET SYMPHONIE <i>ELLE EST MORTE, ET JE VIS !</i> JASON	0'41
36	RÉCITATIF ET SYMPHONIE <i>C'EST PEU, POUR CONTENTER LA DOULEUR</i> MÉDÉE, JASON	1'51

TOTAL TIME: 170'43

VÉRONIQUE GENS MÉDÉE

CYRILLE DUBOIS JASON

JUDITH VAN WANROIJ CRÉUSE

THOMAS DOLIÉ CRÉON

DAVID WITCZAK ORONTE

HÉLÈNE CARPENTIER LA VICTOIRE, NÉRINE, L'AMOUR

ADRIEN FOURNAISON LE CHEF DU PEUPLE, UN HABITANT, UN ARGIEN, LA VENGEANCE

FLORIANE HASLER BELLONE

DAVID TRICOU UN BERGER, PREMIER CORINTHIEN, UN ARGIEN, TROISIÈME CAPTIF

FABIEN HYON UN BERGER, ARCAS, DEUXIÈME CORINTHIEN, LA JALOUSIE

JEHANNE AMZAL UNE ITALIENNE, CLÉONE, PREMIÈRE BERGÈRE, PREMIÈRE CAPTIVE, PREMIER FANTÔME

MARINE LAFDAL-FRANC LA GLOIRE, DEUXIÈME BERGÈRE, DEUXIÈME CAPTIVE, DEUXIÈME FANTÔME

LE CONCERT SPIRITUEL

HERVÉ NIQUET DIRECTION

CONTINUO

YUKA LUSSON-SAITO, MATTHIEU LUSSON BASSES DE VIOLE

TORMOD DALEN, MARJOLAINE CAMBON BASSES DE VIOLON

MARIE LANGLET, NICOLAS WATTINNE THÉORBES

ÉLISABETH GEIGER CLAVECIN

ORCHESTRE

OLIVIER BRAULT (PREMIER VIOLON), **STÉPHAN DUDERMEL, MATTHIEU CAMILLERI,**
ROXANA RASTEGAR, YANNIS ROGER, BENJAMIN CHENIER, YUN LEE,
AUGUSTIN LUSSON, NATHALIE FONTAINE, FLORENCE STROESSER, ÉMILIE PLANCHE,
GUILLAUME HUMBRECHT DESSUS DE VIOLON

GÉRALDINE ROUX, TIPHAINE COQUEMPOT, MARTA PARAMO HAUTES-CONTRE DE VIOLON

ALAIN PÉGEOT, MARIE-LIESSE BARAU, ALEXANDRA DELCROIX VULCAN TAILLES DE VIOLON

LAURENT MULLER, MATHURIN BOUNY QUINTES DE VIOLON

**ANNABELLE LUIS, NILS DE DINECHIN, JULIEN HAINSWORTH, PABLO GARRIDO,
NICOLAS VERHOEVEN, JÉRÔME VIDALLER** BASSES DE VIOLON
**HÉLOÏSE GAILLARD, LUC MARCHAL, XAVIER MIQUEL,
VINCENT BLANCHARD** HAUTBOIS, FLÛTES À BEC
**NICOLAS ANDRÉ, ANAÏS RAMAGE, LUCILE TESSIER,
HÉLÈNE BURLE-CORTES** BASSONS, FLÛTES À BEC
JEAN-FRANÇOIS MADEUF TROMPETTE
SAMUEL DOMERGUE PERCUSSIONS

CHŒUR

**AGATHE BOUDET, AUDE FENOY, ARMELLE MARQ, MARIE-PIERRE WATTIEZ, ALICE GLAIE,
JULIA BEAUMIER, BÉATRICE GOBIN, EUGÉNIE DE PADIRAC** DESSUS
**MARC SCARAMOZZINO, STÉPHEN COLLARDELLE, GABRIEL-ANGE BRUSSON,
LÉO FERNIQUE, JEAN-SÉBASTIEN BEAUVAIS** HAUTES-CONTRE
**RANDOL RODRIGUEZ RUBIO, NICOLAS MAIRE, GAUTHIER FENOY, PIERRE PERNY,
THIBAUT GIVAJA, CYRIL TASSIN** TAILLES
**BENOÎT DESCAMPS, JÉRÔME COLLET, SAMUEL GUIBAL, JÉRÉMIE DELVERT,
JORDANN MOREAU, VLAD CATALIN CROSMAN** BASSES

Partition réalisée par Nicolas Sceaux, Le Concert Spirituel – Hervé Niquet.

Recorded in March 2023, Cité de la Musique
et de la Danse de Soissons (France)
BENOÎT WIART DIRECTOR

MANUEL MOHINO RECORDING PRODUCER AND ENGINEER

CO-PRODUCTION CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE
DE VERSAILLES, LE CONCERT SPIRITUEL,
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

CHARLES JOHNSTON ENGLISH TRANSLATION
JOACHIM STEINHEUER GERMAN TRANSLATION
VALÉRIE LAGARDE DESIGN & AURORE DUHAMEL ARTWORK
CLAIRE BOISTEAU BOOKLET SUPERVISOR
MORGANE VIE INSIDE PHOTOS
PASCAL LE MÉE INSIDE PHOTO (P.92)
AFTER © PLAINPICTURE/MILLENNIUM/
JEFF COTTENDEN / © ISTOCK COVER IMAGE

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR
LOUISE BUREL PRODUCTION
AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

LE CONCERT SPIRITUEL

42, RUE DU LOUVRE F-75001 PARIS FRANCE
TEL. +33(0)1 40 26 11 31
WWW.CONCERTSPIRITUEL.COM
STÉPHANIE DEVISSAGUET EXECUTIVE CHIEF DIRECTOR
JULIANA RICHARD BOOKING MANAGER
CLÉMENCE CASSES-LE ROUX ADMINISTRATIVE MANAGER
CÉCILE LE CALVEZ COMMUNICATION, PARTNERSHIPS & PRESS MANAGER
ROXANE DRAI FUNDRAISING MANAGER
PIERRE-OLIVIER SCLAFERT COMMUNITY OUTREACH MANAGER
VERA TOMAS*, CÉCILE LARRAZET,
JOSÉPHINE DUNG* PRODUCTION
JÉRÔME PAOLETTI* ORCHESTRA MANAGER
* in charge of production for the recording

CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

NICOLAS BUCHER GENERAL DIRECTOR
BENOÎT DRATWICKI ARTISTIC DIRECTOR
MARIE CLÉMENT PRODUCTION DIRECTOR
CAMILLE CELLIER HEAD OF COMMUNICATIONS

PRINTED IN THE NETHERLANDS
ALPHA 1020 © CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE
VERSAILLES, LE CONCERT SPIRITUEL, ALPHA CLASSICS /
OUTHERE MUSIC FRANCE 2023
© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2023



MÉDÉE DE CHARPENTIER

PAR BENOÎT DRATWICKI CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Tragédie en un prologue et cinq actes sur un livret de Thomas Corneille, *Médée* est la première et dernière collaboration de Marc-Antoine Charpentier avec l'Académie royale de musique. Lorsque l'œuvre est créée, le 4 décembre 1693, Charpentier, au faîte de sa carrière, est âgé de cinquante ans très exactement. Louis XIV et une partie de la famille royale assistent au spectacle, preuve qu'il s'agit d'un événement attendu. Pourtant, *Médée* sera retirée au bout d'une dizaine de représentations seulement. Cette création s'inscrit dans une époque difficile pour l'Académie royale. Après la mort de Lully, en 1687, le nouveau directeur, Francine, multiplie les tentatives pour renouveler le genre de la tragédie en musique. S'il donne d'abord une place prépondérante à Pascal Colasse, proche collaborateur de Lully, il se tourne ensuite alternativement vers de jeunes auteurs pleins de promesses ou vers des personnalités reconnues et expérimentées. Ainsi, cette même année 1693, trois compositeurs font leurs débuts à la scène : Marin Marais (37 ans) avec *Alcide* (en collaboration avec Louis de Lully, un des fils de Jean-Baptiste), Henri Desmarest (32 ans) avec *Didon*, et Marc-Antoine Charpentier (50 ans) avec *Médée*. Si *Didon* et *Alcide* connaissent un certain succès (bien qu'entaché de critiques) et même des reprises ultérieures à Paris et en province, *Médée* est un échec sans appel qui entérine la disparition de l'œuvre du répertoire de l'institution pour plus de trois cents ans. Le compositeur fut critiqué par ses contemporains et, dans un premier temps, sévèrement jugé par la postérité : Le Cerf de La Viéville parle du « méchant opéra de *Médée*¹ », tandis que Serré des Rieux affirme que Charpentier « répandit dans *Médée* avec trop d'abondance / les charmes déplacés d'une haute science² ». Seul Brossard – connu pour son goût, sa culture et son ouverture d'esprit – assure que « c'est celui de tous les opéras sans exception dans lequel on peut apprendre plus de choses essentielles à la bonne composition³ ».

C'est le renouveau baroque de la fin du XX^e siècle qui donne à *Médée* le succès qu'elle mérite incontestablement. En 1976, Jean-Claude Malgoire exhume l'œuvre et en propose un concert radiophonique ; *Médée* est ensuite remontée en scène pour la première fois en 1984 à l'Opéra de Lyon sous la direction de Michel Corboz. Des concerts sous la direction de William Christie à Paris en 1984

(Salle Pleyel) et en 1989 (Théâtre du Châtelet) sont suivis d'une production scénique donnée à Strasbourg, Caen et Paris (Opéra Comique) en 1993, puis à Lisbonne et à New York (1994). Des versions scéniques s'enchaînent alors à Toronto (2002), Versailles (2004), Francfort (2011), Paris (2012), Lille et Londres (2013), Radebeul (2014), Bâle (2015), Zürich (2017), Versailles (2017), Genève (2019). Au printemps 2024, *Médée* fait son grand retour dans la programmation de l'Opéra national de Paris.

Ce qui séduit aujourd'hui dans le livret et la partition est sans doute très exactement ce qui dérouta le public de l'époque : un drame sombre, tout entier centré autour d'un personnage prépondérant, Médée, héroïne amoureuse trahie et abandonnée, devenant meurtrière et filicide ; une partition originale, se détachant du modèle lullyste et juxtaposant des effets harmoniques, orchestraux et mélodiques inouïs jusque-là dans l'opéra français et qu'on estima trop teintée d'italianisme en 1693. La force et la modernité du poème de Corneille font que *Médée* n'est pas une réplique d'*Armide*, modèle imaginé en 1686 par Quinault et Lully et qui marquera l'opéra français jusqu'à Gluck. Non : Médée est cent fois plus touchante par son humanité que tous les autres rôles imaginés pour la scène lyrique avant et après elle. Chaque acte la voit se transformer peu à peu en monstre, au fur et à mesure de son rejet amoureux d'abord, social ensuite. Dédaignée par Jason pour qui elle avait pourtant tout quitté, repoussée au ban du royaume par Créon qui méprise ses mises en garde, humiliée en tant qu'épouse et en tant que femme, Médée voit son humanité s'étioler sous les yeux du public, qui pressent tout ce qu'un être ainsi bafoué peut entreprendre, et qui le comprend, à défaut de l'excuser. À compter du troisième acte, Médée n'est plus ni femme ni épouse, elle n'est plus que mère et magicienne. Mais en choisissant de tuer ses enfants, elle coupe définitivement son dernier lien avec toute forme d'humanité. La tension dramatique constante s'amplifie dans la seconde partie de l'ouvrage : l'immense désarroi de Médée contamine tout l'espace et estompe peu à peu les autres personnages – posés d'ailleurs d'emblée comme des figures inconsistantes, superficielles et lâches – qui finissent par n'être plus que les chambres d'écho de son propre malheur. Corneille et Charpentier parviennent ainsi à changer progressivement l'angle de vue du public au cours du spectacle, à le placer tout entier dans les yeux et les oreilles de Médée. Dans son âme et dans son cœur. Ses silences même intéressent et émeuvent. À ce titre, et sans insulter le talent des nombreux librettistes ayant œuvré pour l'Académie royale de musique (à commencer par Philippe Quinault), *Médée* est peut-être

un des rares ouvrages du répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles à nous arracher aujourd'hui les mêmes larmes que l'opéra romantique du siècle suivant.

La partition que Charpentier élabore à partir des vers de Corneille n'est comparable à aucune autre de celles composées à la même période. Si l'auteur s'inscrit globalement dans le moule hérité de Lully, tout l'en distingue dans le détail. Certes, on retrouve dans *Médée* l'architecture en un prologue (à la gloire de Louis XIV) et cinq actes, tous composés d'une partie d'action (principalement en récitatifs) et de divertissement (où interviennent coryphées, chœurs et ballets) ; certes, on retrouve l'orchestre français à cinq parties de cordes (avec trois parties d'altos) coloré par les flûtes, les hautbois, les bassons et les trompettes, ainsi que le chœur d'opéra à quatre voix (dessus, hautes-contre, tailles et basses). Mais là s'arrête la comparaison. Charpentier invente tout un monde, tant par son écriture mélodique, harmonique et contrapuntique, par sa notation très précise de la déclamation théâtrale, par ses choix d'instrumentation assumés, par ses développements surprenants, par l'imbrication des récitatifs sur basse continue, des récitatifs accompagnés, des airs et des chœurs, que par la précision des annotations dont il parsème sa partition.

Ce monde sonore unique pose aujourd'hui de grands défis à l'interprète. Spécialiste du répertoire français, familier du Centre de musique baroque de Versailles dont il suit depuis trente-cinq ans toutes les avancées en matière de recherche, d'édition et de *performance practice* (interprétation historiquement informée), Hervé Niquet s'est attaché à présenter cette nouvelle *Médée* en appliquant scrupuleusement les informations scientifiques disponibles à ce jour. Déjà avec *Ariane et Bacchus* de Marais, présenté en 2022 et enregistré pour Alpha Classics⁴, un travail important avait été mené sur les effectifs, les textures et les modes de jeu de l'orchestre et du continuo, s'appuyant sur les sources d'époque expertisées par le Centre de musique baroque de Versailles. Le même travail se prolonge dans *Médée*, mais s'enrichit d'un respect strict des indications du compositeur (instrumentation, *tutti/solo*, spatialisation, etc.), rarement suivies par les chefs modernes. On a aussi insisté sur l'ornementation – en suivant celle indiquée dans la partition, relativement sobre –, sur l'accompagnement polyphonique par les violes (comme le suggère Jean Rousseau dans son traité de 1687) au sein d'un continuo sans effet d'instrumentation et respectant

l'effectif d'époque (sept musiciens), sur l'usage d'un chœur et d'un orchestre conformes à l'état de 1704 (le plus proche de *Médée* qui nous soit parvenu), et une disposition identique à celle en usage dans la fosse de l'Académie royale de musique. Ainsi, entre connaissances générales sur les pratiques lyriques dans les années 1690-1700 et affirmation des particularités stylistiques propres à Charpentier, c'est une *Médée* inédite qui est présentée ici.

1. Jean-Louis Le Cerf de la Viéville, *Comparaison de la musique italienne et de la musique française* (1705-1706).
2. Jean de Serré de Rieux, *La Musique, Poème divisé en quatre chants* (Lyon, Laurens, 1714), p. 16.
3. Yolande de Brossard (éd.), *La Collection Sébastien de Brossard 1655-1730* (Paris, Bibliothèque nationale de France, 1994), p. 276.
4. Alpha 926.

SYNOPSIS

PROLOGUE

Les habitants des bords de la Seine célèbrent Louis, vainqueur sur terre et sur mer. Ils sont rejoints par la Gloire, la Victoire et Bellone, déesse de la guerre, qui ajoutent leurs louanges à celles du peuple. Des bergers concluent le prologue en chantant les douceurs de l'amour.

ACTE I

Médée doute de la fidélité de Jason, mais ce dernier lui renouvelle ses serments. En secret, il est pourtant partagé entre sa fidélité à Médée et son amour naissant pour Créuse, la fille de Créon, roi de Corinthe, qui les a accueillis. Il se décide à suivre son cœur plutôt que son devoir. Oronte, prince d'Argos, lui aussi épris de la princesse, vient soutenir le roi dans la défense de ses États. Corinthiens et Argiens fêtent les préparatifs du départ au combat.

ACTE II

Créon veut écarter Médée de sa cour car il craint ses enchantements. Désespérée de devoir quitter son amant, celle-ci se résout à confier ses enfants à Créuse, qu'elle ne sait pas encore être sa rivale. Jason et la princesse, enfin délivrés de la présence de Médée, dissipent leurs craintes et échangent de tendres aveux. Oronte, qui n'est pas au fait de cet amour, déclare sa flamme à Créuse au cours d'une fête éclatante.

ACTE III

Médée apprend à Oronte que Jason est son rival. Le prince d'Argos perd sa fière assurance. Il quitte la magicienne lorsque Jason s'avance. Médée s'attendrit à sa vue mais, lorsque Nérine lui apprend les noces prochaines de Jason et de Créuse – la raison de l'exil qui lui est imposé –, elle éclate en fureur. Invoquant les Enfers, elle se livre à une scène de magie noire et prépare les poisons dont elle enduira la robe de mariage de Créuse.

ACTE IV

Cléone chante la beauté de Créuse préparée pour la noce et dont les charmes éblouissent Jason. Après une entrevue avec ce dernier, Oronte est rejoint par Médée, qui l'assure de son soutien. Un instant horrifiée par ses pensées meurtrières, elle réprime pourtant toute compassion et se livre sans retenue à sa vengeance. Lorsque Créon la somme une nouvelle fois de partir, Médée pose comme condition le mariage d'Oronte et de la princesse. Les rôles s'inversent : c'est Médée, à présent, qui ordonne et menace. Excédé par cette audace, Créon appelle ses gardes. Mais ceux-ci sont envoûtés par la magicienne et retournent leurs armes les uns contre les autres. Des fantômes aimables éloignent les gardes qui abandonnent leur roi. La Fureur paraît et frappe Créon de démence.

ACTE V

Toujours hantée par la trahison de Jason, Médée décide d'assouvir sa haine en tuant leurs enfants. Créuse vient la supplier de rendre la raison à son père, mais les lamentations des Corinthiens au lointain lui apprennent qu'il est trop tard : dans sa folie, Créon a tué Oronte avant de mettre fin à ses jours. Les reproches que la princesse adresse à Médée ne font qu'irriter la magicienne qui la touche de sa baguette : dès lors, Créuse sent son corps se consumer sous l'effet de la robe empoisonnée. Jason la découvre agonisante. Après un dernier échange plein de tendresse, Créuse meurt dans ses bras. Cependant, Médée n'en a pas fini avec lui : paraissant dans les airs sur un dragon, elle lui annonce le meurtre de ses enfants. Accablé par tant d'horreur, Jason, impuissant, assiste à l'envol de Médée, qui laisse derrière elle Corinthe en flammes.

LE CONCERT SPIRITUEL

Le Concert Spirituel – nom repris de la première société de concerts privés française fondée au XVIII^e siècle – s'impose aujourd'hui sur les scènes nationale et internationale comme l'un des meilleurs ensembles français. À l'origine de projets ambitieux et originaux depuis sa fondation en 1987 par Hervé Niquet, Le Concert Spirituel s'est spécialisé dans l'interprétation de la musique sacrée française, mais s'est aussi forgé une solide réputation dans la redécouverte d'un patrimoine lyrique injustement tombé dans l'oubli (*Andromaque* de Grétry, *Callirhoé* de Destouches, *Proserpine* de Lully, *Sémélé* de Marais, *Le Carnaval de Venise* de Campra ou encore *Persée* dans la version de 1770 de Lully).

Parmi les rendez-vous marquants du Concert Spirituel pour la saison 2023-2024, citons l'ouverture de la saison de l'Opéra-Comique avec *La Fille de M^{me} Angot* de Lecocq pour le Chœur du Concert Spirituel sous la direction d'Hervé Niquet, le troisième opus d'une tétralogie de tragédies lyriques avec *Iphigénie en Tauride* de Desmarest et Campra au Théâtre des Champs-Élysées et la reprise du *Don Quichotte chez la Duchesse* de Boismortier à l'Opéra royal de Versailles dans sa version scénique. Notons également de grands rendez-vous de concerts avec les *Coronation Anthems* qui continuent leur tournée en France à l'Opéra national du Capitole et à l'Opéra de Massy, les *Messes vocales* de Gounod et Saint-Saëns à l'Auditorium du musée d'Orsay, ou encore, au printemps, le *Requiem* de Fauré au BOZAR de Bruxelles, dont l'enregistrement paraîtra à l'automne 2024, et les *Fireworks* de Haendel au Festival de Sézanne. Parmi les enregistrements de la saison figurent l'oratorio *Israël en Égypte* de Haendel et l'opéra *Iphigénie en Tauride* de Desmarest et Campra (Alpha Classics).

L'ensemble Le Concert Spirituel est en résidence au Théâtre des Champs-Élysées dans le cadre du dispositif de « Résidences croisées » mis en place par le Centre de musique baroque de Versailles. Cette résidence est l'occasion de recréer et d'enregistrer des opéras de Marais, Charpentier, Campra et Lully de 2022 à 2025. Les productions de 2023 à 2025 font l'objet du généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet.

Le Concert Spirituel est ensemble associé à l'Opéra de Massy, et est subventionné par le ministère de la Culture (DRAC Île-de-France) et la Ville de Paris.

Il remercie les mécènes de son fonds de dotation ainsi que les mécènes individuels de son Carré des Muses. Le Concert Spirituel est lauréat 2020 du prix Liliane Bettencourt pour le chant choral.

Il bénéficie du soutien de son Grand Mécène : la Fondation Bru.

www.concertspirituel.com

HERVÉ NIQUET DIRECTEUR ARTISTIQUE ET FONDATEUR

Tout à la fois claveciniste, organiste, pianiste, chanteur, compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre, Hervé Niquet est l'une des personnalités musicales les plus inventives de ces dernières années, reconnu notamment comme un spécialiste éminent du répertoire français de l'ère baroque à Debussy. Il crée Le Concert Spirituel en 1987 avec pour ambition de faire revivre le grand motet français. En trente-cinq ans, la formation s'est imposée comme une référence incontournable dans l'interprétation du répertoire baroque, redécouvrant les œuvres connues et inconnues des compositeurs français, anglais ou italiens de cette époque.

Dans le même esprit, et postulant qu'il n'y a qu'une musique française sans aucune rupture tout au long des siècles, Hervé Niquet dirige les grands orchestres internationaux avec

lesquels il explore les répertoires du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle – Orchestre symphonique de Montréal, Orchestra Ensemble Kanazawa (Japon), Sinfonia Varsovia, Münchner Rundfunkorchester, Orchestre royal philharmonique de Liège, etc. Son esprit pionnier dans la redécouverte des œuvres de cette période l'amène à participer à la création, en 2009, du Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française à Venise, avec lequel il mène à bien de nombreux projets.

À l'opéra, il collabore avec des metteurs en scène aux esthétiques aussi diverses que Mariame Clément, Georges Lavaudant, Gilles et Corinne Benizio (*alias* Shirley et Dino), Vincent Tavernier. En tant que directeur musical du Chœur de la radio flamande et premier chef invité du Brussels Philharmonic de 2011 à 2019, Hervé Niquet a été très impliqué dans la collection discographique de cantates du Prix de Rome sous l'égide du Palazzetto Bru Zane, ainsi que des opéras inédits.

Hervé Niquet est le directeur artistique des éditions 2023 et 2024 du Festival de Saintes, et a assuré la programmation du Festival de Saint-Riquier de 2014 à 2017.

Sa démarche compte aussi une grande implication personnelle dans des actions pédagogiques auprès de jeunes musiciens – Académie d'Ambronay, Jeune Orchestre de l'abbaye aux Dames ou encore avec le département de musique ancienne du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris – ou à travers de multiples master classes et conférences. Transmettre le fruit de son travail sur l'interprétation, les conventions de l'époque et les dernières découvertes musicologiques, mais également sur les réalités et les exigences du métier de musicien, est pour lui essentiel.

Hervé Niquet est commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres, et chevalier dans l'ordre national du Mérite.

CHARPENTIER'S *MÉDÉE*

BY BENOÎT DRATWICKI CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Médée, a tragedy in a prologue and five acts on a libretto by Thomas Corneille, was Marc-Antoine Charpentier's first and last collaboration with the Académie Royale de Musique. The work was premiered on 4 December 1693, when Charpentier was exactly fifty years old and at the height of his career. Louis XIV and other members of the royal family attended the performance, proving that it was an eagerly awaited event. Yet the piece was withdrawn after just ten performances. The premiere of *Médée* took place at a difficult time for the Académie Royale de Musique. After the death of Jean-Baptiste Lully in 1687, the new director, Francine, made numerous attempts to renew the genre of *tragédie en musique*. Although he initially gave a preponderant role to Pascal Colasse, a close collaborator of Lully, he subsequently turned to other composers, alternating between promising youngsters and established, experienced figures. Hence, in that same year, 1693, three composers made their stage debuts: Marin Marais (then aged thirty-seven) with *Alcide* (in collaboration with Louis de Lully, one of Jean-Baptiste's sons); Henri Desmarest (thirty-two) with *Didon*; and Marc-Antoine Charpentier (fifty) with *Médée*. While *Didon* and *Alcide* met with a certain success (though one not unmarked by criticism) and even subsequent revivals in Paris and the provinces, *Médée* was an unqualified failure, ensuring that the work disappeared from the institution's repertory for more than three hundred years. The composer was criticised by his contemporaries and, at first, severely judged by posterity: Le Cerf de La Viéville spoke of the 'unpleasant opera of *Médée*',¹ while Serré de Rieux said that 'in *Médée*, [Charpentier] poured forth too abundantly the inapposite charms of a lofty erudition'.² Only Sébastien de Brossard, known for his taste, culture and open-mindedness, asserted that 'it is from this opera, more than all the others without exception, that one can learn most about the essentials of good composition'.³

It was the Baroque revival of the late twentieth century that brought *Médée* the success it unquestionably deserved. Jean-Claude Malgoire unearthed the work in 1976 and gave a broadcast performance. *Médée* then had its modern stage premiere in 1984 at the Opéra de Lyon, conducted by Michel Corboz. Concert performances under William Christie in Paris in 1984 (Salle Pleyel) and 1989 (Théâtre du Châtelet)

were followed by a staged production given in Strasbourg, Caen and Paris (Opéra Comique) in 1993, then in Lisbon and New York (1994). Further stagings were seen in Toronto (2002), Versailles (2004), Frankfurt (2011), Paris (2012), Lille and London (2013), Radebeul in Germany (2014), Basel (2015), Zurich (2017), Versailles (2017) and Geneva (2019). In the spring of 2024, *Médée* makes its grand return to the programme of the Opéra National de Paris.

What we find appealing in the libretto and score today is undoubtedly exactly what bewildered audiences at the time: a dark drama focusing entirely on one dominant character, Médée, a loving heroine, betrayed and abandoned, who becomes a murderess and filicide; an original musical setting, breaking away from the Lullian model and juxtaposing harmonic, orchestral and melodic effects unprecedented in French opera, and which in 1693 was considered too tainted with Italianism. The power and modernity of Corneille's poem ensure that *Médée* is no mere replica of *Armide*, the template invented in 1686 by Quinault and Lully which would continue to influence French opera right up to Gluck. No: Médée is a hundred times more touching in her humanity than any other role conceived for the operatic stage before or since. Each act sees her gradually transformed into a monster, first by the rejection of her love, then by her rejection from society. As she is spurned by Jason despite having left everything behind for him, banished from the kingdom by Créon who disdains her warnings, humiliated as a wife and as a woman, Médée's humanity withers away before the eyes of the audience, who sense what a being scorned in this way is capable of, and understand, even if they do not excuse her. From the third act onwards, Médée is no longer a woman or a wife; she is now only a mother and a sorceress. But in choosing to kill her children, she finally severs her last link with any form of humanity. The constant dramatic tension is heightened in the second half of the work: Médée's immense distress contaminates the whole theatrical space and gradually effaces the other characters – presented from the outset as shallow, superficial and cowardly – who end up as no more than echo chambers for her misfortune. In this way, Corneille and Charpentier succeed in gradually changing the audience's perspective in the course of the piece, placing them entirely inside Médée's eyes and ears. In her heart and soul. Even her silences engage and move the spectator. In this respect, and without insulting the talent of the many librettists who worked for the Académie Royale de Musique (from Philippe Quinault onwards), *Médée* is perhaps one of the very few works from the French repertory of the

seventeenth and eighteenth centuries to bring the same tears to our eyes today as the Romantic opera of the following century.

The score Charpentier derived from Corneille's verse is unlike any other composed at the same period for the Académie Royale de Musique. Although Charpentier generally followed the mould inherited from Lully, he diverged from it in every detail. To be sure, we find in *Médée* the structure consisting of a prologue (in praise of Louis XIV) and five acts, all of which contain a section advancing the action (mainly set in recitative) and another in the form of a *divertissement* (featuring *coryphées*, choruses and ballets); to be sure, it features the five-part string orchestra of French tradition (with three viola parts) coloured by recorders, oboes, bassoons and trumpets, and the four-voice opera chorus (*dessus, hautes-contre, tailles* and basses). But there the comparison ends. Charpentier invented a whole new world in his melodic, harmonic and contrapuntal writing, in his meticulous notation of theatrical declamation, in his deliberate choices of instrumentation, in his surprising developments, in the interlocking of recitatives with *basse continue*, accompanied recitatives, airs and choruses, and in the precision of the annotations strewn throughout his score.

This unique sound world poses major challenges for today's performer. Hervé Niquet is a specialist in the French repertory and a close associate of the CMBV, where he has followed all the advances in research, editing and historically informed performance for thirty-five years now. He has endeavoured, in presenting this new *Médée*, scrupulously to apply all the scholarly information available to us today. Already with *Ariane et Bacchus* by Marais, presented in 2022 and recorded for Alpha Classics,⁴ a significant amount of work was done in terms of the performing forces and the textures and playing styles of the orchestra and continuo, on the basis of period sources evaluated by the experts of the CMBV. The same process has been continued in *Médée*, but further enriched by strict adherence to the composer's markings (instrumentation, tutti/solo, spatialisation, and so on), rarely followed by modern conductors. Particular attention has also been paid to ornamentation (following the models found in the score, which are relatively restrained); to providing a polyphonic accompaniment in the viols (as suggested by Jean Rousseau in his 1687 treatise) within a continuo section devoid of effects of instrumentation and respecting the forces of the period (seven musicians); to the use of choral and orchestral forces as documented in 1704 (the closest extant

source to the premiere of *Médée*); and to reconstructing an orchestral layout identical to that used in the pit of the Académie Royale de Musique. The result, combining our current state of knowledge of performing practices of the Académie Royale de Musique in the last decade of the seventeenth century with the affirmation of the stylistic features specific to Charpentier, is a performance of *Médée* such as has never yet been heard in modern times.

1. Jean-Louis Le Cerf de la Viéville, *Comparaison de la musique italienne et de la musique française* (Brussels: Foppens, 1705-06), p.138.
2. Jean de Serré de Rieux, *La Musique, Poème divisé en quatre chants* (Lyon: Laurens, 1714), p.16.
3. Yolande de Brossard (ed.), *La Collection Sébastien de Brossard 1655-1730* (Paris: Bibliothèque Nationale de France, 1994), p.276.
4. Alpha 926.

SYNOPSIS

PROLOGUE

The inhabitants of the banks of the Seine celebrate Louis and his victories on land and sea. They are joined by Glory, Victory and Bellona, goddess of war, who add their praise to that of the people. Shepherds conclude the Prologue by singing of the delights of love.

ACT ONE

Medea doubts Jason's fidelity, but he renews his vows to her. In secret, however, he is torn between his loyalty to Medea and his burgeoning love for Creusa, daughter of Creon, King of Corinth, who has granted them hospitality. He decides to follow his heart rather than his duty. Orontes, Prince of Argos, who is also in love with the princess, comes to help the King defend his realm. Corinthians and Argives celebrate as the warriors prepare to set off for battle.

ACT TWO

Creon wishes to send Medea away from his court because he fears her enchantments. In despair at the idea of being separated from her lover, Medea decides to entrust her children to Creusa, whom she does not yet know to be her rival. Jason and the princess, finally free of Medea's presence, dispel their fears and exchange tender confessions. Orontes, who is still unaware they love each other, declares his flame to Creusa at a splendid feast.

ACT THREE

Medea tells Orontes that Jason is his rival. The Prince of Argos loses his haughty self-confidence. He leaves the sorceress when Jason appears. Medea is moved at seeing him again, but when Nerine tells her of the impending marriage of Jason and Creusa – the reason why Creon wants her exiled – she explodes with rage. Invoking the Underworld, she performs a black magic ceremony and prepares the poisons which she will smear on Creusa's nuptial robe.

ACT FOUR

Cleon sings of the beauty of Creusa, who is now adorned for her wedding and whose charms dazzle Jason. After a conversation with Jason, Orontes is joined by Medea, who assures him of her support. Horrified for a moment by her murderous thoughts, she nevertheless suppresses all compassion and unrestrainedly abandons herself to her vengeance. When Creon once again insists she leave the city, Medea declares she will only do so on condition Creusa marries Orontes. The roles are reversed: it is now Medea who orders and threatens. Exasperated by this audacity, Creon calls in his guards. But they are bewitched by the sorceress and turn their weapons on each other. Comely Phantoms drive away the guards, who abandon their king. Rage appears and strikes Creon down with insanity.

ACT FIVE

Still obsessed by Jason's betrayal, Medea decides to satisfy her hatred by killing their children. Creusa comes to beg her to restore her father's sanity, but the laments of the Corinthians in the distance tells her it is too late: in his madness, Creon has killed Orontes before taking his own life. The princess's reproaches to Medea only anger the sorceress, who touches her with her wand: Creusa feels her body burning with the poisoned robe. Jason discovers her dying in agony. After a final tender exchange, Creusa expires in his arms. However, Medea has not finished with him: appearing in the air riding a dragon, she tells him that she has slain their children. Overwhelmed by such horror, Jason watches helplessly as Medea takes flight, leaving Corinth in flames behind her.

LE CONCERT SPIRITUEL

Le Concert Spirituel – which takes its name from the first private concert society in France, founded in the eighteenth century – has established itself as one of the leading French ensembles on the national and international scenes. Since its formation by Hervé Niquet in 1987, the ensemble has created ambitious and original projects, specialising in the interpretation of French sacred music, and has also forged a solid reputation for rediscovering an unjustly forgotten operatic heritage, including such works as *Andromaque* (Grétry), *Callirhoé* (Destouches), *Proserpine* (Lully), *Sémélé* (Marais), *Le Carnaval de Venise* (Campra) and the 1770 version of Lully's *Persée*.

Among the highlights of the 2023/24 season are the opening of the Opéra-Comique season with Lecocq's *La Fille de Mme Angot* conducted by Hervé Niquet and featuring the Chœur du Concert Spirituel, the third instalment in the tetralogy of *tragédies lyriques* at the Théâtre des Champs-Élysées with *Iphigénie en Tauride* by Desmarest and Campra, and the revival of the staged production of Boismortier's *Don Quichotte chez la Duchesse* at the Opéra Royal de Versailles. Major concert dates include Handel's Coronation Anthems, which continue their tour of France at the Opéra National du Capitole de Toulouse and the Opéra de Massy, the *Messes vocales* of Gounod and Saint-Saëns at the Auditorium of the Musée d'Orsay, and, in the spring, Fauré's Requiem at BOZAR in Brussels (a recording of which will be released in autumn 2024) and Handel's *Music for the Royal Fireworks* at the Festival de Sézanne. This season's recordings include Handel's oratorio *Israel in Egypt* and *Iphigénie en Tauride* by Desmarest and Campra (Alpha Classics).

The ensemble Le Concert Spirituel is in residence at the Théâtre des Champs-Élysées as part of the 'cross-residency' scheme set up by

the Centre de Musique Baroque de Versailles. This residency is an opportunity to recreate and record operas by Marais, Charpentier, Campra and Lully between 2022 and 2025. The productions from 2023 to 2025 are generously supported by Aline Foriel-Destezet.

Le Concert Spirituel is an associate ensemble of the Opéra de Massy, and is subsidised by the French Ministry of Culture (DRAC Île-de-France) and the City of Paris.

It thanks the patrons of its Endowment Fund, as well as the individual patrons of its circle Le Carré des Muses.

Le Concert Spirituel, the winner of the 2020 Liliane Bettencourt Prize for choral singing, benefits from the support of its Principal Patron, the Fondation Bru.

www.concertspirituel.com

HERVÉ NIQUET ARTISTIC DIRECTOR AND FOUNDER

Harpichordist, organist, pianist, singer, composer, choral and orchestral conductor, Hervé Niquet is one of the most inventive musical personalities of recent years. He is acknowledged, notably, as an eminent specialist in French music, from the Baroque era to Debussy. He founded Le Concert Spirituel in 1987 with the aim of reviving the French *grand motet*. In thirty years, the ensemble has become a benchmark for the interpretation of the Baroque repertory, rediscovering works both well-known and unknown by French, English and Italian composers of that period.

In the same spirit, true to his postulate that there is only *one* French music, which runs across the centuries without a break, Hervé Niquet conducts major international orchestras, among them the Orchestre Symphonique de Montréal, the Orchestra Ensemble Kanazawa (Japan), Sinfonia Varsovia, the Münchner Rundfunkorchester and the Liège Royal Philharmonic, exploring

the repertoires of the late nineteenth and early twentieth centuries. His pioneering zeal in favour of the rediscovery of the works of this period prompted him to participate in the creation in 2009 of the Palazzetto Bru Zane – Centre de Musique Romantique Française in Venice, with which he realises numerous projects.

In the opera house, he has worked in partnership with directors of such diverse aesthetic positions as Mariame Clément, Georges Lavaudant, Gilles and Corinne Benizio (alias Shirley and Dino) and Vincent Tavernier.

As Music Director of the Flemish Radio Choir and Principal Guest Conductor of the Brussels Philharmonic from 2011 to 2019, Hervé Niquet was deeply involved in the series of recordings of Prix de Rome cantatas under the aegis of the Palazzetto Bru Zane, along with several previously unrecorded French operas.

Hervé Niquet is the artistic director of the 2023 and 2024 editions of the Saintes Festival, and was responsible for programming the Saint-Riquier Festival from 2014 to 2017.

His approach to his profession also entails great personal commitment to educational initiatives for young musicians, whether with the Académie d'Ambronay, the Jeune Orchestre de l'Abbaye aux Dames and the Early Music Department of the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris or through numerous masterclasses and conferences. He regards it as essential to pass on the fruit of his work on interpretation, period conventions and the latest musicological discoveries, but also on the realities and demands of the musical profession.

Hervé Niquet is Commandeur of the Ordre des Arts et des Lettres and Chevalier of the Ordre National du Mérite.

MÉDÉE

VON BENOÎT DRATWICKI CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE DE VERSAILLES

Médée, eine Tragödie in einem Prolog und fünf Akten nach einem Libretto von Thomas Corneille, bildet Marc-Antoine Charpentiers erste und zugleich letzte Zusammenarbeit mit der Pariser Oper, die zu dieser Zeit den Namen Académie royale de musique trug. Als das Werk am 4. Dezember 1693 uraufgeführt wurde, war Charpentier genau fünfzig Jahre alt und stand auf dem Höhepunkt seiner Karriere. Ludwig XIV. und ein Teil der königlichen Familie wohnten der Aufführung bei, was beweist, dass es sich um ein vorab mit Spannung erwartetes Ereignis handelte. Dennoch sollte *Médée* nach nur einem Dutzend Aufführungen wieder vom Spielplan abgesetzt werden. Diese Uraufführung fiel in eine schwierige Zeit für die Königliche Musikakademie. Nach dem Tod von Lully im Jahr 1687 unternahm der neue Direktor Francine zahlreiche Versuche, das Genre der „tragédie en musique“, wie die Oper in Frankreich genannt wurde, zu erneuern. Wenn er auch zunächst Pascal Colasse, einem engen Mitarbeiter Lullys, eine führende Rolle einräumte, wandte er sich danach im Wechsel jungen, vielversprechenden Komponisten oder anerkannten und erfahrenen Persönlichkeiten zu. Im Jahr 1693 gaben gleich drei Komponisten ihr Bühnendebüt: Marin Marais (37) mit *Alcide* (in Zusammenarbeit mit Louis de Lully, einem der Söhne von Jean-Baptiste Lully), Henri Desmarest (32) mit *Didon* und Marc-Antoine Charpentier (50) mit *Médée*. Während *Didon* und *Alcide* einen gewissen Erfolg hatten (der allerdings nicht von Kritik getrübt war) und sogar später erneut in Paris und auch in der Provinz wiederaufgeführt wurden, war *Médée* ein unwiderruflicher Misserfolg, der billigend das Verschwinden des Werkes aus dem Repertoire der Opernhäuser für fast dreihundert Jahre in Kauf nahm. Der Komponist wurde von seinen Zeitgenossen kritisiert und zunächst auch von der Nachwelt hart abgeurteilt: Le Cerf de La Viéville sprach in seiner *Comparaison de la musique italienne et de la musique française*¹ von der „böartigen Oper *Médée*“ („méchant opéra de *Médée*“), während Serré des Rieux bekräftigte, Charpentier „breite in *Médée* in Überfülle die deplatzierten Reize einer hohen Gelehrsamkeit aus“ („répandit dans *Médée* avec trop d'abondance / les charmes déplacés d'une haute science²“). Allein Sébastien de Brossard – bekannt für seinen Geschmack, seine Kultur und seine Offenheit des Geistes – versicherte, dass *Médée* „unter allen Opern ohne Ausnahme diejenige ist, in der man mehr von den für

eine gute Komposition wesentlichen Dingen lernen kann“ („c'est celui de tous les opéras sans exception dans lequel on peut apprendre plus de choses essentielles à la bonne composition³“).

Es war die Wiederbelebung der Barockmusik im späten 20. Jahrhunderts, die *Médée* schließlich doch noch den Erfolg einbrachte, den die Oper zweifellos verdient. Im Jahr 1976 grub Jean-Claude Malgoire das Werk aus und führte es in konzertant im Rundfunk auf. *Médée* wurde in der Folge 1984 erstmals an der Opéra de Lyon unter der Leitung von Michel Corboz wieder auf die Bühne gebracht. Konzertante Aufführungen in Paris unter der Leitung von William Christie 1984 in der Salle Pleyel und 1989 im Théâtre du Châtelet wurden gefolgt von einer szenischen Produktion, die 1993 in Straßburg, Caen et Paris (Opéra Comique) sowie 1994 in Lissabon und New York (1994) aufgeführt wurde. Es folgten szenische Aufführungen in Toronto (2002), Versailles (2004), Frankfurt (2011), Paris (2012), Lille und London (2013), Radebeul (2014), Basel (2015), Zürich (2017), Versailles (2017) und Genf (2019). Im Frühjahr 2024 wird *Médée* dann erstmals auch wieder in den Spielplan der Opéra national de Paris zurückkehren.

Was heute am Libretto und an der Partitur so begeistert, ist ohne Zweifel genau das, was das damalige Publikum verunsicherte: Ein düsteres Drama, das sich ganz um eine einzige maßgebliche Figur dreht: Medea, eine liebende Heldin, die betrogen und verlassen zur Mörderin und Kindsmörderin wird; eine ganz eigenständige Partitur, die sich vom Modell der Opern Lullys löst und harmonische, orchestrale und melodische Wirkungen nebeneinanderstellt, die bis dahin in der französischen Oper ganz unerhört waren und die man 1693 als zu sehr vom Italianismus gefärbt ansah. Aufgrund der Kraft und Modernität von Corneilles Dichtung ist *Médée* keine einfache Nachbildung von *Armide*, jenem Modell, das 1686 von Quinault und Lully erdacht wurde und die französische Oper bis hin zu Gluck prägen sollte. Nein: Die Titelheldin Medea ist in ihrer Menschlichkeit hundertmal berührender als jede andere Rolle, die vor und nach ihr für die Opernbühne erdacht wurde. In jedem Akt sieht man, wie sie sich nach und nach in ein Monster verwandelt, und zwar in dem Maße, wie sie zuerst in der Liebe und dann von der Gesellschaft zurückgewiesen wird. Versmäht von Jason, für den sie alles aufgegeben hatte, verbannt aus dem Königreich von Kreon, der ihre Vorwarnungen missachtete, erniedrigt als Gattin und als Frau, verkümmert die Menschlichkeit Medeas vor den Augen des Publikums, das ahnt, wozu ein derart verhöhntes Wesen in der Lage sein kann, und das es versteht, ohne es allerdings zu entschuldigen. Vom dritten Akt an ist

Medea nicht mehr Frau oder Ehefrau, sie ist nur noch Mutter und Zauberin. Doch mit der Entscheidung, ihre Kinder zu töten, durchschneidet sie endgültig ihre letzte Verbindung zu jeglicher Form von Menschlichkeit. Die anhaltende dramatische Spannung steigert sich im zweiten Teil des Stücks: Medeas immense Verzweiflung kontaminiert den gesamten Raum und lässt die anderen, übrigens von Anfang an als inkonsistent, oberflächlich und feige dargestellten Personen zunehmend verblassen, die letztendlich nicht mehr als nur noch so etwas wie Echokammern von Medeas eigenem Unglück darstellen. Corneille und Charpentier gelingt es auf diese Weise, den Blickwinkel des Publikums im Laufe der Aufführung zunehmend zu verändern und es alles ganz mit den Augen und Ohren Medeas wahrnehmen zu lassen, mit ihrer Seele und mit ihrem Herzen. Selbst ihr Schweigen fasziniert und rührt an. In dieser Hinsicht – und ohne damit das Talent der zahlreichen Librettisten zu beleidigen, die für die Académie royale de musique arbeiteten (allen voran Philippe Quinault) – ist *Médée* vielleicht eines der wenigen Werke des französischen Repertoires des 17. und 18. Jahrhunderts, das uns heute in gleicher Weise Tränen zu entlocken vermag wie die romantische Oper des darauffolgenden Jahrhunderts.

Die Partitur, die Charpentier auf der Grundlage der Verse von Corneille ausarbeitete, ist mit keiner anderen vergleichbar, die während jener Zeit komponiert wurde. Wenn der Komponist sich auch im Großen an das von Lully übernommene äußere Formmodell hält, unterscheidet sich im Detail doch fast alles davon. Zwar findet man in *Médée* die Architektur mit einem Prolog (zum Ruhme Ludwigs XIV.) und fünf Akten wieder, die alle aus einem Handlungsteil (hauptsächlich im Rezitativ) und einem Divertissement bestehen (daran sind Koryphäen, Chöre und Tänzer beteiligt); ebenso findet man das fünfstimmige französische Streichorchester (mit drei Altstimmen) sowie Blockflöten, Oboen, Fagotten und Trompeten und auch den vierstimmigen Opernchor wieder (mit Sopranstimmen, sehr hohen und tieferen Tenorstimmen sowie Bässen), doch hier endet der Vergleich. Charpentier erfindet eine ganze Welt, sowohl durch seine melodische, harmonische und kontrapunktische Schreibweise, durch seine sehr genaue Notierung der theatralen Deklamation, durch seine gezielte Wahl der Instrumentierung, durch seine überraschenden Weiterentwicklungen, durch die Verknüpfung von Rezitativen über einem Basso continuo mit orchesterbegleiteten Rezitativen, Arien und Chören, und nicht zuletzt auch durch die Genauigkeit der Anmerkungen und Spielanweisungen, mit denen er seine Partitur übersät.

Diese einzigartige Klangwelt stellt den Interpreten heute vor große Herausforderungen. Hervé Niquet, ein Spezialist für das zeitgenössische französische Repertoire und mit dem CMBV bestens vertraut, dessen Fortschritte in den Bereichen Forschung, Edition und Aufführungspraxis (historisch informierte Interpretation) er seit 35 Jahren verfolgt, hat sich bemüht, diese neue *Médée* unter gewissenhaftester Einbeziehung der heute verfügbaren wissenschaftlichen Informationen zu präsentieren. Bereits bei *Ariane et Bacchus* von Marais, 2022 wiederaufgeführt und für Alpha Classics⁴ aufgenommen, wurde viel Arbeit für Besetzung, Beschaffenheit und Spielweise von Orchester und Continuo aufgewandt, die sich auf die vom CMBV herangezogenen zeitgenössischen Quellen stützte. Die gleiche Arbeit setzt sich in *Médée* fort, wird aber bereichert um eine strikte Einhaltung der Angaben des Komponisten (Instrumentierung, Tutti/Solo, Raumklang etc.), die selten von heutigen Dirigenten beachtet werden. Großer Wert wurde auch einerseits auf die Ornamentierung gelegt, wobei den eher sparsamen Angaben in der Partitur gefolgt wurde, sowie auf die polyphone Begleitung durch Gamben (wie sie Jean Rousseau in seiner Abhandlung von 1687 vorgeschlagen hatte), und zwar im Kontext einer Besetzung der Continuo-Gruppe ohne instrumentale Effekte und unter Einhaltung der damaligen Besetzung mit sieben Musikern, auf die Verwendung eines Chors und eines Orchesters, wie sie dem Stand von 1704 entsprechen (das ist die zeitlich am dichtesten zu *Médée* überlieferte Größe), und eine Aufstellung, die mit derjenigen identisch ist, die im Orchestergraben der Académie royale de musique verwendet wurde. So wird hier im Spannungsfeld von allgemeinen Erkenntnissen über die musikalische Praxis an der Académie royale de musique in den Jahren 1690-1700 und dem Unterstreichen der Charpentier ganz eigenen stilistischen Besonderheiten eine bisher so nicht gekannte *Médée* präsentiert.

1. Jean-Louis Le Cerf de la Viéville, *Comparaison de la musique italienne et de la musique française (Vergleich der italienischen Musik und der französischen Musik)* (1705-1706).

2. Jean de Serré de Rieux, *La Musique, Poème divisé en quatre chants (Die Musik, Ein in vier Gesänge unterteiltes Gedicht)* (Lyon, Laurens, 1714), S. 16.

3. Yolande de Brossard (éd.), *La Collection Sébastien de Brossard 1655-1730 (Die Sammlung Sébastien de Brossard 1655-1730)* (Paris, Bibliothèque nationale de France, 1994), S. 276.

4. Alpha 926.

SYNOPSIS

PROLOG

Die Bewohner an den Ufern der Seine feiern Ludwig XIV. als Sieger zu Lande und zu Wasser. Zu diesen kommen hinzu die allegorischen Gestalten des Ruhmes und des Sieges sowie Bellone, die Göttin des Krieges, die den Lobpreisungen des Volkes die ihrigen hinzufügen. Hirten beenden den Prolog, indem sie die Süße der Liebe besingen.

AKT I

Medea hat Zweifel an der Treue Jasons, doch dieser erneuert seine Schwüre. Im Geheimen ist er jedoch gespalten zwischen seiner Treue zu Medea und seiner erwachenden Liebe zu Kreusa, der Tochter von Kreon, dem König von Korinth, der die beiden Flüchtlinge einst aufgenommen hatte. Jason entscheidet sich dafür, eher seinem Herzen als seiner Pflicht zu folgen. Oronte, ein Prinz aus Argos, der gekommen ist, um dem König bei der Verteidigung seines Staatsgebiets beizustehen, ist seinerseits verliebt in die Prinzessin. Die Bewohner von Argos und Korinth feiern die Vorbereitungen für den Aufbruch in die Schlacht.

AKT II

Kreon möchte Medea von seinem Hof entfernen, da er ihre Zauberkünste fürchtet. Verzweifelt darüber, dass sie ihren Geliebten verlassen muss, entscheidet diese sich dafür, ihre Kinder Kreusa anzuvertrauen, von der sie allerdings noch nicht weiß, dass diese ihre Rivalin ist. Als Jason und die Prinzessin endlich von der Anwesenheit Medeas befreit sind, zerstreuen sich ihre Befürchtungen und sie bekennen einander ihre zarten Gefühle. Oronte, der über diese Liebe nicht im Bilde

ist, macht Kreusa im Laufe eines rauschenden Festes eine Liebeserklärung.

AKT III

Medea lässt Oronte wissen, dass Jason sein Rivale ist. Der Prinz von Argos verliert seine stolze Selbstsicherheit. Er verlässt die Magierin, während Jason herbeikommt. Dessen Anblick stimmt sie zunächst milde, doch als Nérine ihr von der bevorstehenden Hochzeit zwischen Jason und Kreusa berichtet – dem eigentlichen Grund des ihr auferlegten Exils – bricht sie in wütende Raserei aus. Mit Anrufungen der Hölle vollführt sie eine Szene schwarzer Magie und bereitet jene Giftmischung zu, mit der sie das Hochzeitsgewand von Kreusa imprägnieren wird.

AKT IV

Cléone besingt die Schönheit der schon die für die Hochzeit hergerichteten Kreusa, deren Reize Jason bezaubern. Nach einer Begegnung mit letzterem wird Oronte von Medea aufgesucht, die ihm ihre Unterstützung zusichert. Einen Augenblick lang ist sie selbst entsetzt über ihre mörderischen Gedanken, unterdrückt jedoch jedes Mitgefühl und geht ohne Rücksichten an die Ausübung ihrer Rache. Als Kreon sie erneut zum Gehen auffordert, stellt Medea als Bedingung, dass Oronte und die Prinzessin heiraten. Die Rollen verkehren sich: Medea ist nun diejenige, die befiehlt und droht. Fassungslos ob dieser Dreistigkeit ruft Kreon seine Wachen. Diese werden jedoch von der Magierin verzaubert und richten ihre Waffen gegen sich selbst. Reizende Geister vertreiben die Wachen, die ihren König im Stich lassen. Die allegorische Figur des Zorns erscheint und schlägt Kreon mit Wahnsinn.

AKT V

Noch immer gequält von Jasons Verrat, beschließt Medea, ihren Hass durch den Mord an ihren gemeinsamen Kindern zu stillen. Kreusa kommt zu ihr und fleht sie an, ihrem Vater die Vernunft zurückzugeben, doch das Wehklagen der Korinther in der Ferne sagt ihr, dass es zu spät ist: Kreon hat in seinem Wahn Oronte getötet, bevor er sich selbst das Leben nahm. Die Vorwürfe, die die Prinzessin daraufhin an Medea richtet, reizen die Magierin nur umso mehr, und sie berührt die Prinzessin mit ihrem Zauberstab: Von diesem Moment an spürt Kreusa, wie ihr Körper durch die Wirkung des vergifteten Kleides verbrennt. Jason trifft sie sterbend an, und nachdem sie ein letztes Mal Zärtlichkeiten ausgetauscht haben, stirbt Kreusa in seinen Armen. Doch Medea ist mit ihm noch nicht am Ende angelangt: Auf einem Drachen erscheint sie in der Luft und verkündet ihm den Mord an den gemeinsamen Kindern. Niedergeworfen von so entsetzlichem Grauen muss Jason hilflos mit ansehen, wie Medea davonfliegt und hinter sich das brennende Korinth zurücklässt.

LE CONCERT SPIRITUEL

Le Concert Spirituel – der Name wurde übernommen von der ersten im 18. Jahrhundert in Frankreich gegründeten Gesellschaft für private Konzertaufführungen – hat sich längst auf nationalen und internationalen Podien als eines der besten französischen Ensembles etabliert. Mit ehrgeizigen und originellen Projekten hat sich Le Concert Spirituel seit seiner Gründung im Jahre 1987 durch Hervé Niquet schwerpunktmäßig auf die Interpretation von französischer geistlicher Musik spezialisiert, sich aber auch hohes Ansehen erworben für die Wiederentdeckung von zu Unrecht in Vergessenheit geratenen französischen Opern (*Andromaque* von Grétry, *Callirhoé* von Destouches, *Proserpine* von Lully, *Sémélé* von Marais, *Le Carnaval de Venise* von Campra oder Lullys *Persée* in der Version aus dem Jahr 1770).

Zu den herausragenden Ereignissen für Le Concert Spirituel in der Saison 2023-2024 gehören u.a. die Eröffnung der Spielzeit an der Pariser Opéra-Comique mit Lecocqs *La Fille de Madame Angot* mit dem Chor des Concert Spirituel unter der Leitung von Hervé Niquet, das dritte Werk in einer Tetralogie von tragischen Opern mit *Iphigénie en Tauride* von Desmarest und Campra im Théâtre des Champs-Élysées und die Wiederaufnahme von *Don Quichotte chez la Duchesse* von Boismortier an der Opéra royal de Versailles in einer szenischen Version. Zu nennen sind aber ebenso große Konzertereignisse wie Händels *Coronation Anthems*, deren Tournee durch Frankreich an der Opéra national Capitole Toulouse und der Opéra de Massy fortgesetzt wird, ein Programm mit Messen ohne Orchesterbegleitung von Gounod und Saint-Saëns im Auditorium des Musée d'Orsay, oder im Frühjahr Faurés *Requiem* im Palais des Beaux-Arts (BOZAR) in Brüssel, dessen Einspielung im Herbst 2024 erscheinen wird,

sowie Händels *Fireworks* beim Festival de Sézanne. Zu den weiteren Einspielungen der Saison gehören Händels Oratorium *Israel in Egypt* und die Oper *Iphigénie en Tauride* von Desmarest und Campra (Alpha Classics).

Le Concert Spirituel ist Ensemble in residence am Théâtre des Champs-Élysées im Rahmen des vom Centre de musique baroque de Versailles ins Leben gerufenen Programms „Résidences croisées“. Im Rahmen dieser künstlerischen Residenz werden von 2022 bis 2025 Opern von Marais, Charpentier, Campra und Lully wieder aufgeführt und eingespielt. Die Produktionen von 2023 bis 2025 werden dabei großzügig von Aline Foriel-Destezet unterstützt.

Als Ensemble ist Le Concert Spirituel auch mit der Opéra de Massy assoziiert und wird vom Kultusministerium (DRAC Île-de-France) und der Stadt Paris subventioniert.

Das Ensemble bedankt sich bei den Mäzenen des Stiftungsfonds sowie den individuellen Mäzenen des Carré des Muses.

Le Concert Spirituel ist Preisträger des Prix Liliane Bettencourt für Chorgesang 2020 und erfährt besondere Unterstützung durch seinen größten Mäzen, die Fondation Bru.

www.concertspirituel.com

HERVÉ NIQUET KÜNSTLERISCHER LEITER UND GRÜNDER DES ENSEMBLES

Hervé Niquet ist Cembalist, Organist, Pianist, Sänger, Komponist, Chorleiter und Dirigent in einer Person. Er ist einer der ideenreichsten Musiker der letzten Jahre und gilt insbesondere als herausragender Spezialist für das französische Repertoire vom Zeitalter des Barock bis hin zu Debussy. Er gründete Le Concert Spirituel im Jahr 1987 mit dem Ziel, die französische Gattung Grand Motet wiederzubeleben. Innerhalb von 35 Jahren hat sich das Ensemble als maßgebliche Größe bei der Aufführung barocker Werke etabliert und dabei sowohl

bekannte als auch unbekannte Werke französischer, englischer oder italienischer Komponisten dieser Epoche wiederentdeckt. Im gleichen Geist und dabei ausgehend von der Überzeugung, dass es nur eine französische Musik ohne Brüche über die Jahrhunderte hinweg gibt, dirigiert Hervé Niquet grosse internationale Orchester, mit denen er das Repertoire des 19. und frühen 20. Jahrhunderts erkundet – unter anderem das Orchestre symphonique de Montréal, das Orchestra Ensemble Kanazawa (Japan), die Sinfonia Varsovia, das Münchner Rundfunkorchester und das Orchestre royal philharmonique de Liège. Sein Pioniergeist bei der Wiederentdeckung von Werken aus dieser Zeit führte dazu, dass er 2009 an der Gründung des Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française in Venedig beteiligt war, mit dem er zahlreiche Projekte durchführt.

An der Oper arbeitet er mit Regisseuren mit so ganz unterschiedlichen ästhetischen Ansätzen zusammen wie Mariame Clément, Georges Lavaudant, Gilles und Corinne Benizio (alias Shirley und Dino) und Vincent Tavernier. Als Musikdirektor des Flämischen Rundfunkchors und erster Gastdirigent bei den Brüsseler Philharmonikern von 2011 bis 2019 war Hervé Niquet massgeblich beteiligt an der diskographischen Zusammenstellung von Kantaten für den Prix de Rome unter der Schirmherrschaft des Palazzetto Bru Zane sowie an einer weiteren mit unveröffentlichten Opern.

Hervé Niquet ist künstlerischer Leiter des Festivals von Saintes für die Jahre 2023 et 2024, und zeichnete zwischen 2014 und 2017 für die Programmgestaltung des Festivals von Saint-Riquier verantwortlich.

Sein Ansatz umfasst auch ein großes persönliches Engagement bei der Ausbildung junger Musiker – Académie

d’Ambronay, Jeune Orchestre de l’Abbaye aux Dames oder auch die Abteilung für Alte Musik des Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris CNSMDP – sowie bei zahlreichen Meisterkursen und Konferenzen. Es ist ihm ein Anliegen, sein Wissen hinsichtlich der Interpretation, der musikalischen Konventionen einer Epoche und der neuesten musikwissenschaftlichen Entdeckungen weiterzugeben; aber auch hinsichtlich der Realitäten und Anforderungen des Musikerberufs.

Hervé Niquet bekleidet den Rang eines Commandeur im Ordre des Arts et des Lettres und sowie den eines Chevalier im l’Ordre national du Mérite.

MÉDÉE

CD1

1 OUVERTURE

PROLOGUE

The théâtre représente un lieu rustique, embelli par la nature, de rochers et de cascades.

UN CHEF D'HABITANTS

- 2 Louis est triomphant, tout cède à sa puissance,
La victoire en tous lieux fait révéler ses lois.
Pour l'avoir avec nous toujours d'intelligence,
Rendons-lui des honneurs dignes de sa présence.
Rendons-lui des honneurs dignes des grands exploits
Qui consacrent le nom du plus puissant des rois.

CHŒURS D'HABITANTS ET DE BERGERS HÉROÏQUES

Louis est triomphant, tout cède à sa puissance,
La victoire en tous lieux fait révéler ses lois.
Pour l'avoir avec nous toujours d'intelligence,
Rendons-lui des honneurs dignes de sa présence.
Rendons-lui des honneurs dignes des grands exploits
Qui consacrent le nom du plus puissant des rois.

3 PREMIER AIR

DEUX BERGERS ET UN HABITANT

- 4 Paraissez, charmante Victoire,
Hâtez-vous, venez, descendez.
Amenez-nous Bellone, amenez-nous la Gloire,
Par qui vos soins pour nous sont si bien secondés.
Paraissez, charmante Victoire,
Hâtez-vous, venez, descendez.

CHŒUR

Paraissez, charmante Victoire,
Hâtez-vous, venez, descendez.

MÉDÉE

OVERTURE

PROLOGUE

The scene depicts a rustic setting, embellished by nature with rocks and waterfalls.

A LEADER OF THE INHABITANTS

Louis is triumphant, everything yields to his power;
Victory causes his laws to be revered everywhere.
To ensure he always has our interests at heart,
Let us grant him honours worthy of his presence.
Let us grant him honours worthy of the great exploits
That consecrate the name of the mightiest of kings.

CHORUS OF HEROES AND SHEPHERDS

Louis is triumphant, everything yields to his power;
Victory causes his laws to be revered everywhere.
To ensure he always has our interests at heart,
Let us grant him honours worthy of his presence.
Let us grant him honours worthy of the great exploits
That consecrate the name of the mightiest of kings.

FIRST AIR

TWO SHEPHERDS, AN INHABITANT

Appear, charming Victory:
Make haste, come, descend.
Bring Bellona to us, bring us Glory,
Who so ably support your efforts on our behalf.
Appear, charming Victory:
Make haste, come, descend.

CHORUS

Appear, charming Victory:
Make haste, come, descend.

Amenez-nous Bellone, amenez-nous la Gloire,
Par qui vos soins pour nous sont si bien secondés.
Paraissez, charmante Victoire,
Hâtez-vous, venez, descendez.

LES DEUX BERGERS ET L'HABITANT
Ce nuage brillant nous donne lieu de croire
Que vous nous entendez.

CHŒUR
Paraissez, charmante Victoire,
Hâtez-vous, venez, descendez.

On entend une symphonie, pendant laquelle il paraît un tourbillon de nuages qui descend, et en s'ouvrant fait paraître le palais de la Victoire, qui s'avance et occupe tout le théâtre ; et au milieu du palais sont la Gloire, la Victoire et Bellone.

5 LA VICTOIRE
Le ciel dans vos vœux s'intéresse,
Depuis longtemps, la France est mon séjour.
Attachée au héros qui pour elle sans cesse
Fait agir sa haute sagesse,
Je sens pour lui de jour en jour,
En redoublant mes soins, redoubler mon amour.
Ne craignez pas que la Victoire,
Favorise jamais les jaloux de sa gloire.
Ils ne cherchent à triompher
Qu'afin de prolonger la guerre.
Louis combat pour l'étouffer,
Et rendre le calme à la terre.

LA GLOIRE, BELLONE
Ils ne cherchent à triompher
Qu'afin de prolonger la guerre.

Bring Bellona to us, bring us Glory,
Who so ably support your efforts on our behalf.
Appear, charming Victory:
Make haste, come, descend.

THE TWO SHEPHERDS, THE INHABITANT
That bright cloud gives us reason to believe
That you hear us.

CHORUS
Appear, charming Victory,
Make haste, come, descend.

A symphony is heard, during which a whirling mass of clouds descends, opening up to reveal the palace of Victory, which moves forward and occupies the whole stage. In the middle of the palace are Glory, Victory and Bellona.

VICTORY
Heaven seconds your wishes.
France has long since been my home.
Attached to the hero who constantly
Exercises his lofty wisdom in her interest,
Day by day, as I redouble my efforts,
I feel my love for him redoubling.
Do not fear that Victory
Will ever favour those jealous of his glory.
They seek to triumph
Only in order to prolong warfare.
Louis fights in order to quell it,
And to restore calm to the earth.

GLORY, BELLONA
They seek to triumph
Only to prolong warfare.

LA VICTOIRE, LA GLOIRE, BELLONE
Louis combat pour l'étouffer,
Et rendre le calme à la terre.

BELLONE
Vous résistez en vain, tremblez fiers ennemis,
Au grand roi que je sers, je vous rendrai soumis.
Chez vous plus que jamais, par l'effroi de ses armes,
Je veux porter les plus rudes alarmes :
Et mille triomphes divers
Feront de son grand nom retentir l'univers.

LA VICTOIRE, LA GLOIRE, BELLONE
Par mille triomphes divers
Faisons de son grand nom retentir l'univers.

LA GLOIRE
Pour seconder vos soins, laissez faire la Gloire,
Ce héros me chérit, et je l'aimais toujours.
On verra durer nos amours,
Quand même il n'aura plus besoin de la Victoire.
Non, non, ses ennemis jaloux
Ne pourront jamais rien contre des nœuds si doux.

LA VICTOIRE, LA GLOIRE, BELLONE
Non, non, ses ennemis jaloux
Ne pourront jamais rien contre des nœuds si doux.

6 LA VICTOIRE
Le bruit des tambours, des trompettes
Ne viendra point troubler vos jeux,
Bergers, reprenez vos musettes,
Chantez l'amour, chantez ses feux,
La guerre et ses dangers affreux
N'approchent point de vos douces retraites :
Le plus grand des héros vous y fait vivre heureux.
Il vaincra tant de fois, sur la terre et sur l'onde,

VICTORY, GLORY, BELLONA
Louis fights to quell it,
And restore calm to the earth.

BELLONA
Tremble, proud enemies! You resist in vain.
I will make you submit to the great King I serve.
More than ever, through fear of his arms,
I want to visit upon you the most formidable alarms:
And a thousand different triumphs
Will make the universe echo with his great name.

VICTORY, GLORY, BELLONA
In a thousand different triumphs
Let us make the universe echo with his great name.

GLORY
Let Glory assist your efforts.
This hero cherishes me, and I have always loved him.
Our love will be a lasting one,
Even if he no longer has need of Victory.
No, no, his jealous enemies
Will never be able to loosen such sweet bonds.

VICTORY, GLORY, BELLONA
No, no, his jealous enemies
Will never be able to loosen such sweet bonds.

VICTORY
The din of drums and trumpets
Will not come to disturb your games,
Shepherds: take up your musettes once more,
Sing of love, sing of its ardours!
War and its dreadful dangers
Do not approach your sweet retreats:
The greatest of heroes permits you to live happily there.
He will conquer so often on land and sea

Que ses ennemis terrassés,
Malgré tous leurs projets, seront enfin forcés
De souffrir le repos qu'il veut donner au monde.

CHŒUR

Il vaincra tant de fois, sur la terre et sur l'onde,
Que ses ennemis terrassés,
Malgré tous leurs projets, seront enfin forcés
De souffrir le repos qu'il veut donner au monde.

7 LOURE

8 CANARIES

UN BERGER

9 Dans le bel âge,
Si l'on n'est volage,
Les tendres cœurs
Goûtent peu de douceurs.
L'ardeur d'une flamme constante
Est bientôt languissante,
Veut-on d'agréables amours ?
Il faut changer toujours.
Dans le bel âge,
Si l'on n'est volage,
Les tendres cœurs
Goûtent peu de douceurs.

10 MENUET EN RONDEAU

DEUX BERGÈRES

11 Voir nos moutons dans la verte prairie
Bondir sur l'herbette fleurie
Sans craindre la fureur des loups,
C'est pour nous un plaisir extrême ;
Mais voir souvent ce que l'on aime,
C'est encore un plaisir plus doux.

That his foes, brought low
In spite of all their designs, will at last be forced
To suffer the repose he wishes to grant the world.

CHORUS

He will conquer so often on land and sea
That his foes, brought low
In spite of all their designs, will at last be forced
To suffer the repose he wishes to grant the world.

LOURE

CANARIES

A SHEPHERD

In years of youth,
If they are not fickle,
Tender hearts
Taste but few delights.
The ardour of a constant flame
Soon languishes.
Do we want pleasure in love?
We must constantly change.
In years of youth,
If they are not fickle,
Tender hearts
Taste but few delights.

MENUET EN RONDEAU

TWO SHEPHERDESSES

To see our sheep in the green meadow
Gambolling upon the flowery grass
Without fearing the fury of the wolves
Is for us a great pleasure;
But to see often the swain we love
Is a pleasure sweeter still.

12 PASSEPIED

CHŒUR

- 13 Le bruit des tambours, des trompettes
Ne viendra point troubler nos jeux.
Prenons nos pipeaux, nos musettes,
Chantons l'amour, chantons ses feux ;
La guerre et ses dangers affreux
N'approchent point de nos douces retraites,
Le plus grand des héros nous y fait vivre heureux.
Il vaincra tant de fois, sur la terre et sur l'onde,
Que ses ennemis terrassés,
Malgré tous leurs projets, seront enfin forcés
De souffrir le repos qu'il veut donner au monde.

*Après le chœur, le palais s'en retourne d'où il est venu ;
le tourbillon se renferme et remonte au ciel.*

- 14 *On reprend l'ouverture pour entracte.*

ACTE PREMIER

*Le théâtre représente une place publique, ornée d'un arc de triomphe,
de statues, et de trophées sur des piédestaux.*

SCÈNE PREMIÈRE

MÉDÉE, NÉRINE.

15 RITOURNELLE

MÉDÉE

Pour flatter mes ennuis, que ne puis-je te croire !
Tout le voudrait, mon repos et ma gloire ;
Mais en vain à douter je trouve des appas,
Jason est un ingrat, Jason est un parjure ;
L'amour que j'ai pour lui me le dit, m'en assure,
Et l'amour ne se trompe pas.

PASSEPIED

CHORUS

The din of drums and trumpets
Will not come to disturb our games,
Let us take up our musettes once more,
Let us sing of love, sing of its ardours!
War and its dreadful dangers
Do not approach our sweet retreats:
The greatest of heroes permits us to live happily there.
He will conquer so often on land and sea
That his foes, brought low
In spite of all their designs, will at last be forced
To suffer the repose he wishes to grant the world.

*After the chorus, the palace returns from whence it came;
the whirling mass of cloud closes and ascends to the skies.*

The overture is repeated to serve as entr'acte

ACT ONE

*The scene depicts a public square, decorated with a triumphal arch,
statues and trophies on pedestals.*

SCENE 1

MEDEA, NERINE.

RITORNELLO

MEDEA

To assuage my troubles, how I would like to believe you!
Everything would have it so, my repose and my glory;
But in vain do I find any charm in doubting.
Jason is an ingrate, Jason is forsworn;
The love I have for him tells me, assures me of it,
And love is not mistaken.

NÉRINE

Un mouvement jaloux vous l'a peint infidèle,
Mais d'injustes soupçons troublent votre repos ;
Créuse est destinée au souverain d'Argos.
Sur quel espoir Jason brûlerait-il pour elle ?

MÉDÉE

Je sais qu'Oronte est prêt d'arriver en ces lieux ;
Il vient rempli d'un espoir glorieux :
Mais à le recevoir si Corinthe s'apprête,
Ce n'est point son hymen qui le fait souhaiter.
Il s'élève contre elle une affreuse tempête,
Son secours la peut écarter.

NÉRINE

Acaste contre vous arme la Thessalie.
La cruelle mort de Pélie
Vous rend l'objet de sa fureur.
Si Créon ne vous abandonne,
De la guerre en ces lieux il va porter l'horreur ;
Et lorsqu'en ce péril, comme l'amour l'ordonne,
Jason veut de Créuse acquérir la faveur,
Faut-il que ce soin vous étonne ?

MÉDÉE

Qu'il soit abandonné de Créuse et du roi,
S'il lui faut un appui, ne l'a-t-il pas en moi ?
Quand de Colchos il prit la fuite,
Maître de la riche toison,
Mon père eut beau s'armer contre ma trahison,
Quel fut l'effet de sa poursuite ?

NÉRINE

Quoi, vous résoudre à fuir toujours ?

MÉDÉE

La fuite, l'exil, la mort même,
Tout est doux avec ce qu'on aime.

NERINE

A jealous impulse has made him appear unfaithful to you,
But unjust suspicions disturb your rest;
Creusa is intended for the sovereign of Argos.
What hope could Jason have in burning for her?

MEDEA

I know that Orontes is about to arrive in this region;
He comes filled with glorious hopes:
But if Corinth is preparing to receive him,
It is not his marriage that makes him eagerly awaited.
A terrible storm is rising against the city,
And his aid can avert it.

NERINE

Acastus is arming Thessaly against you.
The cruel death of Pelias
Makes you the object of his fury.
If Creon does not abandon you,
Acastus will visit the horrors of war on this place;
And when in this peril, as love commands,
Jason wants to win Creusa's favour,
Should his efforts to do so surprise you?

MEDEA

Let Creusa and the King abandon him;
If he needs support, does he not have it in me?
When he fled from Colchis,
As master of the rich fleece,
Even though my father armed himself against my treachery,
What was the effect of his pursuit?

NERINE

What, do you resolve to fly your homeland for ever?

MEDEA

Flight, exile, even death,
All are sweet with the one we love.

NÉRINE

Jason pour vos enfants cherche ici du secours.

MÉDÉE

Qu'il le cherche, mais qu'il me craigne.

- 16** Un dragon assoupi, de fiers taureaux domptés
Ont à ses yeux suivi mes volontés.
S'il me vole son cœur, si la princesse y règne,
De plus grands efforts feront voir
Ce qu'est Médée et son pouvoir.

NÉRINE

- 17** Forcez vos ennuis au silence.
Un courroux violent ne doit jamais parler.
On perd la plus sûre vengeance
Si l'on ne sait dissimuler.

MÉDÉE ET NÉRINE

Forçons nos/Forcez vos ennuis au silence,
Un courroux violent ne doit jamais parler.
On perd la plus sûre vengeance
Si l'on ne sait dissimuler.

RITOURNELLE

SCÈNE SECONDE

MÉDÉE, JASON, NÉRINE, ARCAS.

MÉDÉE

- 18** D'où vous vient cet air sombre, et qu'allez-vous m'apprendre ?
Créon nous voudrait-il bannir de ses états ?

JASON

Créon redoute Acaste et ne s'explique pas ;
Mais contre nous quoi qu'on puisse entreprendre,
Du moins pour nous enfants j'ai su fléchir les dieux.
S'il faut d'un fier destin suivre la loi cruelle,

NERINE

Jason seeks refuge here for your children.

MEDEA

Let him seek it, but let him fear me.

A dragon put to sleep, wild bulls tamed,
Have already obeyed my will before his eyes.
If he robs me of his heart, if the Princess reigns there,
Still greater deeds will show
What Medea is and what powers she possesses.

NERINE

Compel your troubles to silence.
Violent wrath must never speak.
The surest revenge is lost
If one is unable to dissemble.

MEDEA, NERINE

Let me compel/Compel your troubles to silence.
Violent wrath must never speak.
The surest revenge is lost
If one is unable to dissemble.

RITORNELLO

SCENE 2

MEDEA, JASON, NERINE, ARCAS.

MEDEA

Why do you look so gloomy, and what are you about to tell me?
Does Creon wish to banish us from his realm?

JASON

Creon fears Acastus, and does not express his intentions;
But whatever may be undertaken against us,
At least for our children I have been able to make the gods yield.
If we must follow the cruel law of a savage destiny,

Ils trouveront un asile en ces lieux ;
La princesse les doit retenir auprès d'elle.

MÉDÉE
C'est être généreuse.

JASON
Elle me laisse voir
Que nous pouvons espérer davantage.
Sur son père elle a tout pouvoir
Et j'attends tout du zèle où sa bonté l'engage.

MÉDÉE
L'ardeur que vous montrez à lui faire la cour...

JASON
Ignorez-vous d'un père où va le tendre amour ?

MÉDÉE
Pour nous la rendre favorable,
Vos soins trop assidus devraient vous alarmer.
Une douce habitude est facile à former ;
Et voir souvent ce que l'on trouve aimable,
C'est flatter le penchant qui nous porte à l'aimer.

JASON
Quoi ! vous me soupçonnez ?

MÉDÉE
Jason doit me connaître,
Il me coûte assez cher pour ne le perdre pas.

JASON
Ah ! que me dites-vous ?

MÉDÉE
Ce que je crains.

They will find sanctuary here;
The Princess is to keep them by her side.

MEDEA
That is generous of her.

JASON
She gives me to understand
That we may hope for more.
She wields absolute power over her father
And I have great expectations of the zeal to which her kindness binds her.

MEDEA
The eagerness you show in courting her . . .

JASON
Do you not know where a father's tender love is directed?

MEDEA
Your over-assiduous concern to obtain her favour for us
Ought to alarm you.
An amorous bond is easily formed;
And to frequent a person one finds lovable
Is to encourage the inclination that leads us to love her.

JASON
What, do you suspect me?

MEDEA
Jason must know me:
He has cost me dear enough that I cannot lose him.

JASON
Ah, what are you telling me?

MEDEA
That which I fear.

JASON
Hélas !
Que ne puis-je faire paraître
Ce que mon cœur pour vous sera jusqu'au trépas !

19 MÉDÉE ET JASON
Que de tristes soucis, malgré tous ses appas,
Dans un cœur bien touché l'injuste amour fait naître !

MÉDÉE
De trop cuisants remords accablent les ingrats ;
Jason ne le voudra pas être.

20 JASON
Quittez ces détours superflus.
Pour m'assurer du roi, je voyais la princesse.
Mais si c'est un soin qui vous blesse,
Parlez, je ne la verrai plus.

21 MÉDÉE
Non, Jason, cherchez à lui plaire.
Dans les rigueurs d'un sort trop inhumain,
Son secours nous est nécessaire.

JASON
Pour nous le rendre plus certain,
Dirai-je ce qu'il faudrait faire ?
Cette robe superbe où partout nous voyons
Du soleil votre aïeul éclater les rayons,
Par son brillant a touché son envie,
Ses yeux m'en ont paru surpris.
Nous verrions sa faveur d'un prompt effet suivie
Si de ses soins vous en faisiez le prix.

MÉDÉE
Vous le voulez, je la donne sans peine ;
Mais du ciel irrité quel que soit le courroux,

JASON
Alas!
If only I could make you understand
What my heart will be to you until I die!

MEDEA, JASON
How many sad cares, for all its charms,
An unjust love engenders in the heart it touches!

MEDEA
Remorse all too bitter crushes the ingrate;
Jason will not want to be one.

JASON
Cease these futile digressions.
To ensure the King's support, I saw the Princess.
But if that attention injures you,
Speak, I will see her no more.

MEDEA
No, Jason, seek to please her.
In the rigours of so cruel a fate,
We need her assistance.

JASON
To make it surer still,
Will I tell you what we should do?
That splendid robe from which flash in all directions
The rays of your grandfather the sun god
Has roused her envy with its brilliance:
Her eyes appeared to marvel at it.
We would see her favour followed by a swift effect
If you made it the reward for her efforts on our behalf.

MEDEA
If you wish it so, I give it without regret;
But whatever the wrath of angry Heaven,

Songez que si je puis me répondre de vous,
Je n'ai point à craindre sa haine.

SCÈNE TROISIÈME

JASON, ARCAS.

22 JASON
Que je serais heureux si j'étais moins aimé !
Médée avec ardeur dans mon sort s'intéresse,
Je lui dois toute ma tendresse ;
D'une autre, cependant, je me trouve charmé ;
Et malgré moi j'adore la princesse.
Que je serais heureux si j'étais moins aimé !

23 ARCAS
Si vous l'abandonnez, songez-vous à la rage
Où la mettra son désespoir ?

JASON
Je sais la grandeur de l'outrage,
Je manque à la foi qui m'engage
Et vois tout ce que je dois voir ;
Mais un fier ascendant asservit mon courage.
En vain je cherche à n'y point consentir ;
Des grandes passions c'est le sort qui décide.
Je rougis, je me hais d'être ingrat et perfide,
Et je ne puis m'en garantir.

ARCAS
Dans ce que peut Médée, oserai-je vous dire
Que vous ne sauriez trop redouter son courroux ?
Si sur votre âme encor la gloire a quelque empire,
Voyez ce qu'elle veut de vous.

24 JASON
Que me peut demander la gloire
Quand l'amour s'est rendu le maître de mon cœur ?

Consider that if I can rely upon you,
I need not fear its hatred.

SCENE 3

JASON, ARCAS.

JASON
How happy I would be if I were less loved!
Medea is passionately moved by my fate;
I owe her all my tenderness.
Yet I find myself beguiled by another,
And in spite of myself I adore the Princess.
How happy I would be if I were less loved!

ARCAS
If you abandon her, can you imagine the fury
To which her despair will drive her?

JASON
I know the enormity of the affront:
I break the trust that binds me,
And I see all that I ought to see;
Yet a violent influence enslaves my courage.
In vain I try not to yield to it;
It is Fate that decides great passions.
I am ashamed, I hate myself for being ungrateful and treacherous,
Yet I cannot prevent myself from being thus.

ARCAS
With the powers that Medea possesses, dare I tell you
That you cannot dread her wrath too much?
If Glory still holds some sway over your soul,
See what Glory wants of you.

JASON
What can Glory ask of me,
When Love has made himself master of my heart?

Dans le triste combat où si j'ose la croire,
L'avantage cruel de demeurer vainqueur
Doit me coûter tout mon bonheur,
Que me peut demander la gloire ?
Si je traite Médée avec trop de rigueur,
Un objet tout charmant trouve de la douceur
À me céder une illustre victoire :
Je touche au doux moment d'en être possesseur.
Serments de ma première ardeur,
Devoirs que je trahis, sortez de ma mémoire
Et ne m'opposez plus vos chimères d'honneur :
Que me peut demander la gloire
Quand l'amour s'est rendu le maître de mon cœur ?

- 25 CHŒUR DE CORINTHIENS *qu'on ne voit pas*
Disparaissez, inquiètes alarmes ;
Vaines terreurs, fuyez, éloignez-vous.
Le secours d'un héros vient se joindre à nos armes,
Nos plus fiers ennemis trembleront devant nous.
Disparaissez, inquiètes alarmes ;
Vaines terreurs, fuyez, éloignez-vous.

SCÈNE QUATRIÈME

CRÉON, JASON, ARCAS, SUITE DE CRÉON.

- 26 CRÉON
L'allégresse en ces lieux ne peut être plus grande...
Mon peuple voit Oronte, et son secours promis
Doit étonner nos ennemis.
Rendons-lui les honneurs que son rang nous demande.

JASON
L'amour fait son empressément.
Mais, seigneur, j'ose croire au moment qu'il éclate
Que si sa présence vous flatte,
Vous cherchez plus en lui le guerrier que l'amant.

In the sad struggle in which, if I dare believe her,
The cruel benefit of her victory
Must cost me all my happiness,
What can Glory ask of me?
If I treat Medea harshly,
A most charming person will find delight
In granting me an illustrious victory:
I am nearing the sweet moment of possessing her.
Vows I swore in my first passion,
Duties that I betray, depart from my memory,
And reproach me no longer with your illusions of honour:
What can Glory ask of me,
When Love has made himself master of my heart?

CHORUS OF CORINTHIANS *offstage*
Vanish, anxious alarms;
Vain terrors, fly, begone!
A hero's aid comes to join our arms,
Our fiercest foes will tremble before us.
Vanish, anxious alarms;
Vain terrors, fly, begone!

SCENE 4

CREON, JASON, ARCAS, RETINUE OF CREON.

CREON
The joy we feel here could not be greater . . .
My people see Orontes, and his promised aid
Should make our enemies tremble.
Let us grant him the honours that his rank demands of us.

JASON
It is love that causes his haste.
But, sire, I dare believe, at the moment he bursts upon us,
That though his presence delights you
You seek in him more the warrior than the lover.

CRÉON
J'ai fait naître votre espérance,
Aimez, persévérez... Mais Oronte s'avance.

27 FANFARE

SCÈNE CINQUIÈME

CRÉON, JASON, ORONTE, SUITES DE CRÉON ET D'ORONTE.

28 ORONTE
Seigneur, la Thessalie attaquant vos états,
Pour vous de mon secours je craindrais la faiblesse
Si ma seule valeur répondait de mon bras ;
Mais quand pour mériter les vœux de la princesse,
L'honneur de la servir m'attire en votre cour,
J'ose tout espérer de l'ardeur qui me presse.
Que ne peut point un cœur animé par l'amour ?

29 CRÉON
Prince, je sais que l'amour a des charmes,
Qui sont les soins des jeunes cœurs ;
Mais la guerre aujourd'hui, par ses tristes alarmes,
En doit suspendre les douceurs.
Vous brûlez pour ma fille ; avant qu'elle se donne,
Il faut affermir ma couronne :
Jason la soutiendra si vous le secondez.

ORONTE
Après l'heureux succès de la toison conquise,
Sa valeur dans cette entreprise
Assure les exploits que vous en attendez.

JASON
Les vôtres sont certains ; un grand prix vous anime,
Et rien n'est impossible à qui peut l'acquérir.

CREON
I have nourished your hopes:
Love, persevere . . . But Orontes approaches.

FANFARE

SCENE 5

CREON, JASON, ORONTES, RETIQUES OF CREON AND ORONTES.

ORONTES
Sire, with Thessaly attacking your realm,
I would fear the weakness of my assistance
If my arm counted on my valour alone;
But when, that I may merit the Princess's vows,
The honour of serving her draws me to your court,
I dare to hope for everything from the passion that urges me on.
What can a heart inspired by love not achieve?

CREON
Prince, I know that love has its charms,
Which are the concern of young hearts;
But today war, with its gloomy alarms,
Must delay those delights.
You burn for my daughter; before she gives her hand,
My crown must be strengthened:
Jason will support it, if you help him.

ORONTES
After his happy success in conquering the fleece,
His valour in this enterprise
Guarantees the exploits you expect of him.

JASON
Yours too are certain; a great prize spurs you on,
And nothing is impossible for him who can acquire it.

CRÉON

Voyez nos peuples accourir
Et souffrez que leur joie auprès de vous s'exprime.

SCÈNE SIXIÈME

CRÉON, JASON, ORONTE, TROUPE DE CORINTHIENS ET D'ARGIENS.

UN CORINTHIEN *à Oronte*

- 30** Courez aux champs de Mars, volez, jeune héros.
Ouvrez-nous le chemin qui conduit à la gloire.
Nos cœurs ont trop languï dans le sein du repos :
Pour nous mener à la victoire,
Courez aux champs de Mars, volez, jeune héros.

CHŒUR DE CORINTHIENS

Courez aux champs de Mars, volez, jeune héros.
Ouvrez-nous le chemin qui conduit à la gloire.
Nos cœurs ont trop languï dans le sein du repos :
Pour nous mener à la victoire,
Courez aux champs de Mars, volez, jeune héros.

ORONTE ET CHŒUR

- 31** Courons, volons, d'un courage intrépide,
Sur la foi de l'amour, affrontons les hasards :
Ce dieu peut tout ; puisqu'il nous sert de guide,
La victoire en tous lieux suivra mes/nos étendards.

CHŒUR DE CORINTHIEN ET D'ARGIENS

- 32** Que d'épais bataillons sur ces rives descendent.
À nos vaillants efforts il faudra qu'ils se rendent.
Unissons-nous en ce grand jour,
La gloire et l'amour le demandent.
Unissons-nous en ce grand jour,
Nous ferons triompher et la gloire et l'amour.

Les Corinthiens font un essai de lutte. Les Argiens font une danse galante.

CREON

Behold, our people run towards you:
Permit them to express their joy to you.

SCENE 6

CREON, JASON, ORONTES, A COMPANY OF CORINTHIANS AND ARGIVES.

A CORINTHIAN *to Orontes*

Run to the fields of Mars, fly, young hero.
Open before us the path that leads to glory.
Our hearts have languished too long in the bosom of repose:
To lead us to victory,
Run to the fields of Mars, fly, young hero.

CHORUS OF CORINTHIANS

Run to the fields of Mars, fly, young hero.
Open before us the path that leads to glory.
Our hearts have languished too long in the bosom of repose:
To lead us to victory,
Run to the fields of Mars, fly, young hero.

ORONTES, CHORUS

Let us run, let us fly, with intrepid courage;
Placing our trust in Love, let us face perils.
That god can achieve anything; since he is our guide,
Victory will follow my/our standards everywhere.

CHORUS OF CORINTHIANS AND ARGIVES

Let serried battalions descend upon these shores;
To our valiant efforts they must surrender.
Let us unite on this great day,
Glory and Love demand it.
Let us unite on this great day,
We will cause Glory and Love to triumph.

The Corinthians give a wrestling display. The Argives perform a courtly dance.

33 RONDEAU POUR LES CORINTHIENS

34 SECOND AIR POUR LES ARGIEIS

UN CORINTHIEN ET UN ARGIEIS

- 35** Quel bonheur suit la tendresse !
Heureux l'amant qui l'obtient.
Quelque désir qui le presse,
Dans l'espoir qu'il entretient ;
L'amour n'a point de faiblesse
Quand la gloire le soutient.

SARABANDE

UN CORINTHIEN ET UN ARGIEIS

C'est un charmant avantage
Que l'heureux nom de vainqueur ;
Mais le plus noble courage
N'en goûte bien la douceur
Que lorsque l'amour l'engage
À la conquête d'un cœur.

CHŒUR DE CORINTHIENS ET D'ARGIEIS

- 36** Que d'épais bataillons sur ces rives descendent.
À nos vaillants efforts il faudra qu'ils se rendent.
Unissons-nous en ce grand jour,
La gloire et l'amour le demandent.
Unissons-nous en ce grand jour,
Nous ferons triompher et la gloire et l'amour.

37 ENTRACTE

RONDEAU FOR THE CORINTHIANS

SECOND AIR FOR THE ARGIVES

A CORINTHIAN, AN ARGIVE

What contentment follows tender love!
Happy the lover who obtains it.
Whatever the desire that presses him
In the hope he entertains,
Love has no weakness,
When Glory sustains it.

SARABANDE

A CORINTHIAN, AN ARGIVE

It is a charming advantage
To gain the happy name of victor;
But the noblest courage
Truly enjoys its sweetness
Only when Love engages it
To conquer a heart.

CHORUS OF CORINTHIANS AND ARGIVES

Let serried battalions descend upon these shores;
To our valiant efforts they must surrender.
Let us unite on this great day,
Glory and Love demand it.
Let us unite on this great day,
We will cause Glory and Love to triumph.

ENTR'ACTE

CD2 ACTE SECOND

Le théâtre représente un vestibule, orné d'un grand portique.

SCÈNE PREMIÈRE

CRÉON, MÉDÉE, NÉRINE.

1 RITOURNELLE

CRÉON

- 2** Il est temps de parler sans feindre.
 Acaste vous poursuit, vous n'avez rien à craindre ;
 Sur quelque espoir qu'il forme ses desseins,
 Tombe sur Corinthe la foudre,
 Plutôt qu'on puisse me résoudre
 À vous livrer entre ses mains.

MÉDÉE

Seigneur, une bonté si grande
 Marque le cœur d'un véritable roi.

CRÉON

Lorsque pour vous je fais ce que je dois,
 À votre tour, la justice demande
 Que vous fassiez quelque chose pour moi.
 À vous voir dans ma cour, mon peuple s'inquiète,
 Il craint ce qu'avec vous vous traînez de malheurs,
 Et que ma complaisance à vous donner retraite
 Ne lui soit un sujet de pleurs.

- 3** Pour le guérir de ses alarmes,
 Allez attendre en d'autres lieux,
 Pendant le tumulte des armes,
 Ce que de nos destins ordonneront les dieux.
 À vos enfants je veux servir de père ;
 Pour eux, puisque je l'ai promis,
 Je combattrai vos ennemis,
 C'est plus que je ne devrais faire.

ACT TWO

The scene depicts a vestibule, adorned with a grand portico.

SCENE 1

CREON, MEDEA, NERINE.

RITORNELLO

CREON

It is time to speak plainly.
 Acastus pursues you. You have nothing to fear;
 Whatever the hope on which he bases his designs,
 Lightning may strike Corinth
 Before anything can make me resolve
 To deliver you into his hands.

MEDEA

Lord, such great kindness
 Marks the heart of a true king.

CREON

Since I do what I must for you,
 Justice demands that, in your turn,
 You should do something for me.
 Seeing you at my court, my people are worried:
 They fear lest you bring misfortunes with you,
 And lest my willingness to grant you refuge
 May cause them to grieve.
 To cure them of their fears,
 Go and wait elsewhere,
 During the tumult of arms,
 To see what fate the gods ordain for us.
 I will be like a father to your children;
 For them, since I have so promised,
 I will fight your enemies;
 It is more than I ought to do.

4 MÉDÉE
Sans m'étonner, j'écoute mon arrêt.
Quels que soient les ennuis où mon destin me livre,
Jason à partir est-il prêt ?
Je fais tout mon bonheur du plaisir de le suivre.

CRÉON
Pour ne vous pas livrer, j'expose mes états
Aux malheurs que la guerre attire,
Et pour défendre cet empire,
Jason voudrait nous refuser son bras ?
Me ravir ce héros, c'est m'ôter la victoire.

MÉDÉE
Me séparer de lui, c'est me priver du jour.

CRÉON
S'il m'ose abandonner, que deviendra sa gloire ?

MÉDÉE
S'il m'ose abandonner, que devient son amour ?

CRÉON ET MÉDÉE *ensemble*
S'il m'ose abandonner, que deviendra sa gloire ?
S'il m'ose abandonner, que devient son amour ?

5 CRÉON
Par une lâcheté voulez-vous qu'il ternisse
L'éclat des grands exploits qui le font redouter ?

MÉDÉE
Ils sont grands, il est vrai, mais rendez-moi justice :
Si malgré les périls qu'il fallait surmonter
La toison emportée a fait voir son courage,
À qui doit-il cet avantage ?

MEDEA
I hear my sentence without surprise.
Whatever the troubles to which my destiny exposes me,
Is Jason willing to depart?
I found all my happiness on the joy of following him.

CREON
In order not to hand you over, I expose my realm
To the calamities that war attracts;
Yet, to defend that empire,
Jason would refuse us his arm?
To deprive me of this hero is to rob me of victory.

MEDEA
To separate me from him is to deprive me of life.

CREON
If he dares to abandon me, what will become of his glory?

MEDEA
If he dares to abandon me, what will become of his love?

CREON, MEDEA *together*
If he dares to abandon me, what will become of his glory?
If he dares to abandon me, what will become of his love?

CREON
Do you wish him, by a cowardly act, to tarnish
The glory of the great exploits which have made him feared?

MEDEA
They are great, it is true; but do me justice:
If, despite the perils that had to be overcome,
His abduction of the fleece demonstrated his courage,
To whom does he owe that success?

CRÉON

Je veux que ce qui rend son nom si glorieux
De vos enchantements soit l'effet admirable ;
Ignorez-vous qu'un murmure odieux
Vous fait partout croire coupable ?

MÉDÉE

- Doit-on m'imputer des forfaits
Sans voir pour qui je les ai faits ?
- 6** Vos reproches, seigneur, ne sont pas légitimes.
Si pour Jason je me suis tout permis,
Puisque lui seul a joui de mes crimes,
C'est lui seul qui les a commis.

CRÉON

- 7** En vain sur ce héros vous rejetez la haine
Qui ne doit tomber que sur vous.
Du pouvoir de votre art peut-être est-on jaloux,
Mais enfin mes sujets vous souffrent avec peine.
Pressé par eux, pour sortir de ma cour,
Je ne puis vous donner que le reste du jour.

MÉDÉE

Ai-je donc mérité cette rigueur extrême ?
On me chasse, on m'exile, on m'arrache à moi-même.

CRÉON

- 8** Faisons taire les mécontents.
Quand on entend gronder l'orage,
C'est être sage
Que de céder au temps ;
Faisons taire les mécontents.

CREON

I will admit that what makes his name so glorious
Is the wondrous result of your enchantments;
Do you not know that an odious rumour
Makes everyone believe you are guilty of misdeeds?

MEDEA

Must I be accused of crimes
Without considering for whom I committed them?
Your reproaches, sire, are unjustified.
If for Jason's sake I permitted myself all,
Since he alone profited from my misdeeds,
He alone committed them.

CREON

In vain you cast upon this hero the opprobrium
Which should fall on you alone.
Perhaps my subjects are jealous of the power of your art,
But the fact is that they tolerate you with difficulty.
Pressed by them, I can give you only
The remainder of the day to leave my court.

MEDEA

Have I deserved this extreme severity?
I am driven away, exiled, torn from myself.

CREON

Let us silence the malcontents.
When one hears the storm rumbling,
It is wise
To yield before the weather;
Let us silence the malcontents.

SCÈNE SECONDE

CRÉON, MÉDÉE, CRÉUSE, CLÉONE.

MÉDÉE

- 9 Princesse, c'est sur vous que mon espoir se fonde.
Le destin de Médée est d'être vagabonde.
Prête à m'éloigner de ces lieux,
Je laisse entre vos mains ce que j'aime le mieux.
Je sais qu'une pitié sincère
Pour mes enfants a touché votre cœur ;
Prenez-en quelque soin, et souffrez qu'une mère
Au moins dans son exil goûte cette douceur.
Ce sera pour mes vœux une grande victoire
Si de mon triste sort le ciel leur fait raison.
Je ne vous dis rien pour Jason,
Jason aura soin de sa gloire.

SCÈNE TROISIÈME

CRÉON, CRÉUSE, CLÉONE.

CRÉON

- 10 Enfin à ton amour tout espoir est permis,
Ta rivale à partir s'apprête ;
Et puisque tes appas tiennent Jason soumis,
Tu peux jouir de ta conquête.

CRÉUSE

- 11 Seigneur, souvenez-vous que c'est par votre aveu
Que Jason dans mon âme alluma ce beau feu.
L'amour sur tous les cœurs remporte la victoire,
La plus fière à son tour reconnaît son pouvoir ;
Mais il n'est doux que quand la gloire,
Pour le faire éclater, suit les lois du devoir.

CRÉON

- 12 D'Oronte par ce choix je trompe l'espérance ;
Mais l'hymen de Jason l'arrête en mes états.

SCENE 2

CREON, MEDEA, CREUSA, CLEONE.

MEDEA

Princess, it is upon you that my hope rests.
Medea's destiny is to be a wanderer.
As I prepare to leave this place,
I leave in your hands what I love best.
I know that sincere pity
For my children has touched your heart;
Take care of them, and allow a mother
In her exile at least to enjoy that comfort.
It will be a great victory for my wishes
If Heaven recompenses them for my sad fate.
I say nothing to you concerning Jason;
Jason will take care of his glory.

SCENE 3

CREON, CREUSA, CLEONE.

CREON

At last your love is granted every hope:
Your rival is making ready to leave;
And since your charms hold Jason captive,
You can enjoy your conquest.

CREUSA

Sire, remember that it was with your approval
That Jason kindled this beautiful flame in my soul.
Love is victorious over all hearts,
And even the proudest acknowledges his power;
But it is only sweet when Glory,
To make it blossom, follows the laws of duty.

CREON

By this choice I disappoint Orontes' hopes;
But Jason's marriage retains him in my realm.

Au plus grand des héros j'en remets la défense,
Et préférant son alliance,
Je te donne et ne te perds pas.

SCÈNE QUATRIÈME

CRÉON, JASON, CRÉUSE, CLÉONE.

- 13 CRÉON
Prince, venez apprendre une heureuse nouvelle.
Médée est prête à nous quitter
Et veut bien qu'en ces lieux vous demeuriez sans elle
Tant que nos ennemis seront à redouter.
Comme dans vos adieux il faudra de l'adresse
À lui cacher, sous quelque espoir,
Pour l'éloigner, j'use de mon pouvoir,
Prenez avis de la princesse.

SCÈNE CINQUIÈME

JASON, CRÉUSE, CLÉONE.

- 14 JASON
Qu'ai-je à résoudre encor ? il faut vivre pour vous.
Est-il un plus grand avantage
Que de borner mes souhaits les plus doux
À rendre à vos beautés un éternel hommage ?
Plus je vous vois, plus je me sens charmé :
À mon amour mon cœur ne peut suffire.
Quand on aime ardemment, quel plaisir d'être aimé.
Quel triomphe de l'oser dire !

CRÉUSE
Pour régner partout à son choix,
L'impérieux Amour ne respecte personne.

JASON
Il faut faire ce qu'il ordonne,
Le vrai bonheur est de suivre ses lois.

To the greatest of heroes I entrust its defence,
And by preferring an alliance with him
I grant your hand, yet do not lose you.

SCENE 4

CREON, JASON, CREUSA, CLEONE.

CREON
Prince, come and hear the happy news.
Medea is about to leave us,
And is willing for you to remain here without her
So long as our enemies are to be feared.
Since your leavetaking will require skill
To conceal from her the hope
In which I have exercised my power to send her away,
Take counsel from the Princess.

SCENE 5

JASON, CREUSA, CLEONE.

JASON
What have I still to decide? I must live for you.
Is there a greater privilege
Than to limit my sweetest wishes
To paying eternal homage to your beauties?
The more I see you, the more beguiled I feel:
My heart is not sufficient to contain my love.
When one loves ardently, what a pleasure to be loved.
What a triumph to dare to say it!

CREUSA
To reign wherever he chooses,
Imperious Love is no respecter of persons.

JASON
We must do as he commands:
True happiness is to follow his laws.

15 CRÉUSE
Avant que de vous voir, mon cœur était tranquille,
Et quand vous en troublez la paix,
Je sens qu'à mon bonheur la perte en est utile.
Vous, où j'ai tant trouvé de sensibles attraits,
Doux repos, quittez-moi, ne revenez jamais.

JASON
De la tranquillité doit-on se mettre en peine
Quand on sent un trouble si doux ?

CRÉUSE
J'en jouirais encor sans vous.

JASON
Contre l'amour la résistance est vaine.
Goûtons l'heureux plaisir de perdre cette paix.

CRÉUSE
Doux repos, quittez-moi, ne revenez jamais.

JASON ET CRÉUSE
Goûtons l'heureux plaisir de perdre cette paix.
Doux repos, quittez-nous, ne revenez jamais.

16 CRÉUSE
Médée eut sur votre âme un souverain empire,
L'amour lui soumettait toutes vos volontés ;
Pour rallumer vos feux, la pitié peut suffire.
Quel désespoir si vous la regrettez !

JASON
Oronte vous adore, il viendra vous le dire.
L'amour tiendra sur vous ses regards arrêtés ;
Ses soupirs vous pourront parler de son martyre.
Quel désespoir si vous les écoutez !

CREUSA
Before I saw you, my heart was tranquil,
Yet when you disturb its peace,
I feel that its loss only increases my happiness.
As for you, sweet Repose, in whom I found so many tender charms,
Leave me, never to return!

JASON
Should we regret our tranquillity,
When we feel such sweet turmoil?

CREUSA
I would still enjoy its delights, had it not been for you.

JASON
Against Love, resistance is vain.
Let us savour the happy pleasure of losing that peace.

CREUSA
Sweet Repose, leave me, never to return.

JASON, CREUSA
Let us savour the happy pleasure of losing that peace.
Sweet Repose, leave us, never return.

CREUSA
Medea held sovereign sway over your heart;
Love made all your desires subject to her;
Pity may suffice to rekindle your flame.
What despair if you should come to regret her!

JASON
Orontes adores you, and will come and tell you so.
Love will keep his eyes fixed on you;
His sighs will tell you of his torment.
What despair if you should listen to them!

CRÉUSE

Quand son amour serait extrême
Vous n'avez rien à redouter.
Dans le temps même
Que je paraîtrais l'écouter,
Quand son amour serait extrême
Vous n'avez rien à redouter :
Mes yeux vous diront : je vous aime.

JASON

Ah, disons-le cent fois, dans les tendres désirs
Que le sincère amour inspire,
On ne saurait assez le dire,
Le plaisir d'être aimé passe tous les plaisirs.

JASON ET CRÉUSE

- 17** Ah, disons-le cent fois, dans les tendres désirs
Que le sincère amour inspire,
On ne saurait assez le dire,
Le plaisir d'être aimé passe tous les plaisirs.

SCÈNE SIXIÈME

ORONTE, CRÉUSE, JASON, CLÉONE.

18 RITOURNELLE

ORONTE

- 19** Puisqu'un fier ennemi, par le bruit de ses armes,
Suspend le succès de mes feux,
Du moins, belle princesse, agréez qu'à vos charmes
J'offre l'hommage de mes vœux.
Dans le doux espoir qui me flatte,
Mon amour ne peut plus se tenir renfermé ;
Il faut enfin que cet amour éclate
Aux yeux qui m'ont charmé.

CREUSA

Even though his love were extreme,
You have nothing to fear.
At the very moment
When I seem to listen to him,
Even though his love were extreme,
You have nothing to fear:
My eyes will tell you, 'I love you'.

JASON

Ah, let us say it a hundred times! In the tender desires
That true love inspires,
It cannot be said too often:
The pleasure of being loved surpasses all pleasures.

JASON, CREUSA

Ah, let us say it a hundred times! In the tender desires
That sincere love inspires,
It cannot be said too often:
The pleasure of being loved surpasses all other pleasures.

SCENE 6

ORONTES, CREUSA, JASON, CLEONE.

RITORNELLO

ORONTES

Since a fierce enemy, with the din of his weapons,
Delays the outcome of my passion,
At least, fair Princess, allow me to offer your charms
The homage of my vows.
In the sweet hope that encourages me
My love can no longer remain confined;
At last that love must burst forth
Before the eyes that have beguiled me.

CRÉUSE

Mon cœur, qui s'applaudit d'une illustre victoire,
Aime dans son penchant à trouver son devoir ;
L'hommage d'un héros que couronne la gloire
Est toujours doux à recevoir.

ORONTE

Ne le différions plus, ce tendre et pur hommage
Qui vous répondra de ma foi ;
Et qu'ici mille voix, par un doux assemblage,
De mon amour vous parlent avec moi.

SCÈNE SEPTIÈME

*Un petit Argien représentant l'Amour, paraît dans un char traîné
par des captifs de différentes nations et de tout sexe.*

CRÉUSE, JASON, ORONTE, CLÉONE.

20

CHŒUR DES CAPTIFS D'AMOUR

Qu'elle est charmante, qu'elle est belle !
Ah, qu'il est doux de soupirer pour elle !

UN CAPTIF

Venir l'adorer en ces lieux
Est un destin bien glorieux ;
Mais si la douceur de ses yeux
Doit tromper une ardeur si belle,
Ah, quel malheur pour un amant fidèle !

CHŒUR

Ah, quel malheur pour un amant fidèle !

LE CAPTIF

Une rigoureuse fierté
Siérait mal à tant de beauté,
L'amour partout si redouté
L'empêchera d'être cruelle ;
Ah, quel bonheur pour un amant fidèle !

CREUSA

My heart, applauding an illustrious victory,
Likes to find its duty agreeing with its predilection;
The homage of a hero crowned with glory
Is always sweet to receive.

ORONTES

Let us no longer defer the tender and pure homage
That will vouch for my constancy;
And let a thousand voices here, in sweet harmony,
Speak to you of my love along with me.

SCENE 7

*A little Argive, representing Cupid, appears in a chariot drawn
by captives of different nations and of both sexes.*

CREUSA, JASON, ORONTES, CLEONE.

CHORUS OF LOVE'S CAPTIVES

How charming she is, how beautiful!
How sweet it is to sigh for her!

A CAPTIVE

To come to adore her here
Is a glorious destiny indeed;
But if the sweetness of her eyes
Should disappoint so fine a passion,
Ah, what woe for a constant lover!

CHORUS

Ah, what woe for a constant lover!

THE CAPTIVE

Severe pride
Would ill become such beauty.
Love, so dreaded everywhere,
Will prevent her from being cruel;
Ah, what happiness for a constant lover!

CHŒUR

Ah, quel bonheur pour un amant fidèle !

21

L'AMOUR à *Créuse*

Régnez ; l'Amour à vos lois
Vient soumettre son empire,
Chacun à vous plaire aspire ;
Voulez-vous faire un beau choix ?
Vous n'avez qu'à dire.
Tous mes traits sont doux,
C'est par eux qu'on aime,
Mon arc est à vous,
Lancez-les vous-même.
L'Amour offre son arc à Créuse, qui refuse de le prendre.
Vous me résistez,
J'ai lieu de m'en plaindre.
Montez dans mon char, montez,
Un enfant n'est pas à craindre.

CRÉUSE

Quoiqu'il soit dangereux d'obéir à l'Amour,
Le moyen de s'en défendre ?

*Créuse monte sur le char de l'Amour. Jason et Oronte se placent
à ses côtés.*

L'AMOUR

Tendres captifs, faites-lui votre cour,
Et que chacun de vous s'applique tour à tour
À l'hommage qu'il faut lui rendre.
Tendres captifs, faites-lui votre cour.

22 CHACONNE

CHORUS

Ah, what happiness for a constant lover!

CUPID to *Creusa*

Reign; Love comes here
To submit his empire to your laws.
Everyone aspires to please you;
Do you wish to make a good choice?
You need only say so.
All my arrows are gentle;
It is thanks to them that one loves.
My bow is yours:
Fire them yourself.
Cupid offers his bow to Creusa, who refuses to take it.
You resist me;
I have reason to complain.
Climb into my chariot, climb in,
A child is not to be feared.

CREUSA

Although it is dangerous to obey Love,
How can we prevent ourselves from doing so?

*Creusa climbs into Cupid's chariot. Jason and Orontes take their places
beside her.*

CUPID

Tender captives, woo her,
And let each of you take your turn
In the homage we must pay her.
Tender captives, woo her.

CHACONNE

23

UNE CAPTIVE

*Chi teme d'amore
Il grato martire,
O non vuol gioire,
O cuore non ha.
Son gusti i dolori,
Le spine son fiori
Ch'amore ne dà ;
Ma solo penando
Ardendo, e sperando,
Un'alma legata
Fra ceppi beata,
Per prova lo sa.
Chi teme d'amore
Il grato martire,
O non vuol gioire,
O cuore non ha.*

CHŒUR

*Son gusti i dolori,
Le spine son fiori
Ch'amore ne dà ;
Ma solo penando
Ardendo, e sperando,
Un'alma legata
Fra ceppi beata,
Per prova lo sa.*

LA CAPTIVE

*Chi teme d'amore
Il grato martire,
O non vuol gioire,
O cuore non ha.*

CHŒUR

*O non vuol gioire,
O cuore non ha.*

UNE CAPTIVE

Qui redoute
Les doux tourments de l'amour
Ne veut pas jouir
Ou n'a pas de cœur.
Les douleurs sont exquises,
Les épines sont des fleurs
Que nous offre l'amour ;
Mais ce n'est qu'en souffrant,
En brûlant et en espérant
Qu'une âme enchaînée,
Heureuse dans ses liens,
Le sait pour l'avoir éprouvé.
Qui redoute
Les doux tourments de l'amour
Ne veut pas jouir
Ou n'a pas de cœur.

CHŒUR

Les douleurs sont exquises,
Les épines sont des fleurs
Que nous offre l'amour ;
Mais ce n'est qu'en souffrant,
En brûlant et en espérant
Qu'une âme enchaînée,
Heureuse dans ses liens,
Le sait pour l'avoir éprouvé.

LA CAPTIVE

Qui redoute
Les doux tourments de l'amour,
Il ne veut pas jouir
Ou n'a pas de cœur.

CHŒUR

Il ne veut pas jouir
Ou n'a pas de cœur.

THE CAPTIVE

Those who fear
Love's sweet torment
Either do not wish for pleasure
Or have no heart.
The pains are delights,
The thorns are flowers
That Love gives us;
But it is only by suffering,
By burning and hoping,
That a captive heart,
Blissful in its bonds,
Knows it from experience.
Those who fear
Love's sweet torment
Either do not wish for pleasure
Or have no heart.

CHORUS

The pains are delights,
The thorns are flowers
That Love gives us;
But it is only by suffering,
By burning and hoping,
That a captive heart,
Blissful in its bonds,
Knows it from experience.

THE CAPTIVE

Those who fear
Love's sweet torment
Either do not wish for pleasure
Or have no heart.

CHORUS

They either do not wish for pleasure
Or have no heart.

24 PASSACAILLE

TROIS CAPTIFS

25 D'un amant qui veut plaire
L'hommage est sincère,
D'un amant qui veut plaire
L'hommage est constant.

CHŒUR

D'un amant qui veut plaire
L'hommage est sincère,
D'un amant qui veut plaire
L'hommage est constant.

LES TROIS CAPTIFS

Aimer et l'oser dire,
C'est ce qu'il désire ;
Aimer et l'oser dire,
C'est ce qu'il prétend.

CHŒUR

D'un amant qui veut plaire
L'hommage est sincère,
D'un amant qui veut plaire
L'hommage est constant.

LES TROIS CAPTIFS

Amants, portez vos chaînes
D'un esprit content.

CHŒUR

L'amour a pour vos peines
Un prix éclatant.

LES TROIS CAPTIFS

D'un amant qui veut plaire
L'hommage est sincère,

PASSACAGLIA

THREE CAPTIVES

The homage of a lover who seeks to please
Is sincere;
The homage of a lover who seeks to please
Is constant.

CHORUS

The homage of a lover who seeks to please
Is sincere;
The homage of a lover who seeks to please
Is constant.

THE THREE CAPTIVES

To love and dare to say so
Is what he wishes;
To love and dare to say so
Is what he aspires to.

CHORUS

The homage of a lover who seeks to please
Is sincere;
The homage of a lover who seeks to please
Is constant.

THE THREE CAPTIVES

Lovers, wear your chains
In a spirit of contentment.

CHORUS

Love has for your pains
A glittering prize.

THE THREE CAPTIVES

The homage of a lover who seeks to please
Is sincere;

D'un amant qui veut plaire
L'hommage est constant.

CHŒUR

D'un amant qui veut plaire
L'hommage est sincère,
D'un amant qui veut plaire
L'hommage est constant.

26 SUITE DE LA PASSACAILLE

27 L'AMOUR à *Créuse après qu'elle est descendue du char*
Vous voyez à quoi j'aspire.
Pour faire un heureux vainqueur,
Je compte sur votre cœur.
Oserez-vous m'en dédire ?

ORONTE

Parlez, belle princesse, il s'agit en ce jour
D'avoir le cœur sensible et d'aimer qui vous aime.

JASON

L'amour sur ce qu'il veut s'est exprimé lui-même,
Vous devez contenter l'amour.

CRÉUSE

En vain l'amour me sollicite.
Qu'un amant se fasse estimer
Par tout ce que la gloire ajoute au vrai mérite,
Il est sûr de se faire aimer.

CHŒUR

28 Ton triomphe est certain, victoire, Amour, victoire !
L'amant que tu veux rendre heureux
Est sûr de l'être par la gloire ;
La gloire est l'objet de ses vœux.
Ton triomphe est certain, victoire, Amour, victoire !

The homage of a lover who seeks to please
Is constant.

CHORUS

The homage of a lover who seeks to please
Is sincere;
The homage of a lover who seeks to please
Is constant.

CONTINUATION OF THE PASSACAGLIA

CUPID to *Creusa, once she has descended from the chariot*
You see what I aspire to.
To make a victor happy,
I am counting on your heart.
Dare you make me speak false?

ORONTES

Speak, fair Princess: on this day it is your part
To let your heart be touched and love one who loves you.

JASON

Cupid himself has expressed his wishes:
You must make Love content.

CREUSA

In vain Love solicits me.
Let a lover gain esteem
Through all that glory adds to true merit;
Then he is sure to be loved.

CHORUS

Your triumph is certain: victory, Cupid, victory!
The lover you wish to make happy
Is sure to be made so by Glory;
Glory is the object of his desires.
Your triumph is certain: victory, Cupid, victory!

ACTE TROISIÈME

Le théâtre représente un lieu destiné aux évocations de Médée.

SCÈNE PREMIÈRE

ORONTE, MÉDÉE.

29 RITOURNELLE

ORONTE

- 30 L'orage est violent, il a dû vous surprendre ;
Mais sans vous alarmer laissez gronder les flots.
Je viens vous offrir dans Argos
Un bras armé pour vous défendre.

MÉDÉE

Si par l'exil que m'impose le roi
Corinthe s'affranchit des fureurs de la guerre,
Pourquoi charger une autre terre
Des maux que je traîne avec moi ?
Acaste veut que je périsse ;
Et lorsque pour ma perte il arme son courroux,
Je croirais faire une injustice
De l'étendre sur vous.

ORONTE

- 31 Le fier appareil de ses armes
Me cause de faibles alarmes.
Pour les attirer contre moi,
Dans la vive ardeur qui me presse,
Que Jason obtienne du roi
Que par l'hymen de la princesse
Demain il couronne ma foi.
Alors dans mes états Jason pourra vous suivre,
Et si vos ennemis veulent vous désunir,
Ils verront en cessant de vivre
Si je sais comme il faut punir.

ACT THREE

The scene depicts a place intended for Medea's invocations.

SCENE 1

ORONTES, MEDEA.

RITORNELLO

ORONTES

The storm is violent and must have taken you by surprise;
But do not be alarmed, let the waves roar.
I have come to offer you in Argos
An arm ready to defend you.

MEDEA

If the exile imposed on me by the King
Frees Corinth from the fury of war,
Why burden another land
With the woes I carry with me?
Acastus wishes me to perish;
And when he arms his wrath for my downfall,
I would think it an injustice
To extend it to you.

ORONTES

The proud pomp of his arms
Causes me but little alarm.
To draw them against me,
In the fierce ardour that urges me on,
Let Jason obtain the King's agreement
To crown my love tomorrow
By marriage with the Princess.
Then Jason can follow you into my lands,
And if your enemies wish to divide you,
They will see, by ceasing to live,
If I know how one must punish.

32

MÉDÉE

Vous ignorez ce qui se passe.
Il faut vous découvrir par quelle trahison
On veut m'éloigner de Jason ;
Il faut vous faire voir jusqu'où va ma disgrâce.
Tremblez, prince ; mes maux enfin trop confirmés
En m'accablant retombent sur vous-même.
Jason me trahit, Jason aime,
Et peut-être est aimé de ce que vous aimez.

ORONTE

Ciel, que me dites-vous ! Je perdrais la princesse !
Au mépris de mes vœux elle aimerait Jason ?

MÉDÉE

N'en doutez pas, ma présence les blesse,
Je fais obstacle à leur tendresse,
C'est là de mon exil la pressante raison.

ORONTE

En vain je voudrais me le taire.
On vous bannit, mon hymen se diffère.
J'ouvre les yeux sur mon malheur.
Tout me le dit, j'en vois la certitude.
Qui l'aurait cru, que tant d'ingratitude
Dût payer le beau feu qui règne dans mon cœur ?

ORONTE ET MÉDÉE

Qui l'aurait cru, que tant d'ingratitude
Dût payer le beau feu qui règne dans mon cœur ?

MÉDÉE

33

Souffrirez-vous qu'on vous enlève
Ce cher objet de vos désirs ?

ORONTE

Si cette trahison vous coûte des soupirs,
Souffrirez-vous qu'elle s'achève ?

MEDEA

You are unaware of what is going on.
I must reveal to you the treachery by means of which
They seek to separate me from Jason ;
I must explain to you how deep is my disgrace.
Tremble, Prince; my woes, at last too clearly confirmed,
As they crush me, fall also on yourself.
Jason betrays me; Jason loves,
And perhaps is loved by, the woman you love.

ORONTES

Heavens, what are you saying? Am I to lose the Princess?
Spurning my vows, she loves Jason?

MEDEA

Do not doubt it, my presence harms them:
I am an obstacle to their passion;
That is the pressing reason for my exile.

ORONTES

In vain would I deny it to myself.
You are banished, my wedding is postponed.
I open my eyes to my misfortune.
Everything tells me so; I can see it is certain.
Who would have thought that such ingratitude
Would repay the beautiful flame that reigns in my heart?

ORONTES, MEDEA

Who would have thought that such ingratitude
Would repay the beautiful flame that reigns in my heart?

MEDEA

Will you suffer them to take from you
The dear object of your desires?

ORONTES

If this betrayal costs you such sighs,
Will you allow it to run its course?

MÉDÉE

Quel plus sensible coup pouvais-je recevoir !

TOUS DEUX

Non, dans un cœur, quand l'amour est extrême,

Rien n'approche du désespoir

D'être trahi par ce qu'on aime.

Unissons nos ressentiments

Contre ces perfides amants.

(M) Que Jason à mes feux préfère la princesse !

(O) Que Jason à mes vœux ravisse la princesse !

Son crime ne peut s'égaliser.

MÉDÉE

34 Il vient ; mon cœur s'émeut et reprend sa tendresse.

Elle en triomphera, laissez-moi lui parler.

SCÈNE SECONDE

MÉDÉE, JASON.

35 RITOURNELLE

MÉDÉE

36 Vous savez l'exil qu'on m'ordonne.

Venez-vous me dire en quels lieux,

Lorsque tout ici m'abandonne,

Je dois fuir le courroux des dieux ?

En vain j'irai partout, dans l'excès de ma peine,

De cet injuste arrêt leur demander raison ;

Les crimes que j'ai faits pour trop aimer Jason,

De l'univers entier m'ont attiré la haine.

La Thessalie arme contre mes jours,

Colchos a résolu mon trop juste supplice ;

Le seul Jason me restait pour secours,

Et ce Jason si cher permet qu'on me bannisse.

MEDEA

What more shattering blow could I receive?

ORONTES, MEDEA

No, in a heart, when love is extreme,

Nothing comes near the despair

Of being betrayed by the one we love.

Let us unite our resentments

Against these perfidious lovers.

(M) To think that Jason prefers the Princess to my flame!

(O) To think that Jason has torn the Princess from my vows!

His crime cannot be equalled.

MEDEA

He is coming; my heart is moved and reverts to its tender feelings.

They will triumph over it; let me speak to him.

SCENE 2

MEDEA, JASON.

RITORNELLO

MEDEA

You know the exile decreed for me.

Have you come to tell me whither,

When everyone here forsakes me,

I must go to flee the wrath of the gods?

In vain I will go everywhere, in my profound sorrow,

To ask them to justify this unjust decree;

The crimes I have committed for loving Jason too dearly

Have brought upon me the hatred of the whole world.

Thessaly takes arms against my life,

Colchis has decided my all too merited punishment;

Only Jason remained to help me;

And that dear Jason allows me to be banished.

JASON

Appelez-vous exil un triste éloignement
Que l'honneur à souffrir m'engage ?
J'en ressens le coup en amant,
J'en gémis, je m'en fais un rigoureux tourment,
Mais je ne puis rien davantage.
Voulez-vous que je quitte un roi
Qui, pour épargner votre tête,
Attend sans s'ébranler l'éclat de la tempête
Qui remplit son peuple d'effroi ?
Voyons finir la guerre, et le coup qui vous blesse
Pour un temps seulement nous aura séparés.

MÉDÉE

Hélas ! pendant ce temps, je connais ma faiblesse,
Quels ennuis vous me coûterez !
Je tâche à vaincre les alarmes
Que me cause un soupçon jaloux ;
Mais enfin malgré moi je sens couler mes larmes.
Ingrat, m'abandonnez-vous ?

JASON

S'il faut de tout mon sang racheter votre vie,
Je suis tout prêt à le donner.
Partager les malheurs dont elle est poursuivie,
Est-ce là vous abandonner ?

MÉDÉE

Rien ne m'est plus doux que de croire
Tout l'amour que vous me jurez ;
Il fait mon bonheur et ma gloire,
Mais je pars, et vous demeurez.

JASON

Je demeure, il est vrai, mais quand on nous sépare
Vous n'avez rien à redouter ;
Partez, les vains efforts que l'ennemi prépare
Ne pourront longtemps m'arrêter.

JASON

Do you call it 'exile,' this sad separation
That honour compels me to suffer?
I feel the blow as a lover,
I bemoan it, I envisage it as a harsh torment,
But I can do no more.
Do you wish me to forsake a king
Who, to save your head,
Waits steadfastly for the storm to break
That fills his people with fear?
Let us wait for the war to end, and the blow that injures you
Will have separated us for but a short time.

MEDEA

Alas! During that time, I know my weakness:
What griefs you will cost me!
I strive to overcome the fears
Caused by jealous suspicion;
But at last, in spite of myself, I feel my tears flowing.
Ingrate, will you abandon me?

JASON

If I must save your life with all my blood,
I am ready to give it.
To share the misfortunes which pursue that life,
Is that to abandon you?

MEDEA

Nothing is sweeter to me than to believe
All the love you swear to me;
It is the source of my happiness and my glory;
But I leave, and you remain.

JASON

I remain, it is true, but when we are separated
You have nothing to fear;
Go: the vain assaults that the enemy is preparing
Cannot detain me for long.

MÉDÉE

Il faut donc me résoudre à ce départ funeste.
Soutenez une guerre où vous serez vainqueur ;
Mais conservez-moi votre cœur,
C'est l'unique bien qui me reste.
Je ne m'en repens point ; pour m'attacher à vous
J'ai quitté mon pays, abandonné mon père ;
On m'exile ; et l'exil ne peut m'être que doux
S'il assure à Jason la gloire qu'il espère.

JASON

Ah, c'est m'en dire trop ! Cessez de m'attendrir ;
Je ne me connais plus dans ce trouble terrible.

MÉDÉE

J'y consens, je veux bien être seule à souffrir,
Un héros ne doit pas avoir l'âme sensible.

JASON

Je vous l'ai déjà dit, je sens tous vos malheurs.
Ce qu'a fait votre amour gravé dans ma mémoire...
Adieu, je ne puis plus soutenir vos douleurs
Et je dois me cacher vos pleurs
Si je veux en sauver ma gloire.

SCÈNE TROISIÈME

MÉDÉE, SEULE.

MÉDÉE

37 Quel prix de mon amour, quel fruit de mes forfaits !
Il craint des pleurs qu'il m'oblige à répandre ;
Insensible au feu le plus tendre
Qu'on ait vu s'allumer jamais ;
Quand mes soupirs peuvent suspendre
L'injustice de ses projets ;
Il fuit pour ne les pas entendre.
Quel prix de mon amour, quel fruit de mes forfaits !

MEDEA

Then I must resolve upon this fatal departure.
Wage a war in which you will be victorious;
But keep your heart for me,
It is the only possession I have left.
I do not regret that; to become your companion
I left my country, abandoned my father;
I am sent into exile; and exile can only be sweet to me
If it brings Jason the glory he hopes for.

JASON

Ah, you say too much! Move me to pity no longer;
I no longer know myself in this terrible turmoil.

MEDEA

I consent: I am willing to be the only one to suffer.
A hero must not have a tender soul.

JASON

I have already told you, I feel for all your woes.
What your love has done is engraved in my memory . . .
Farewell, I can no longer bear your grief,
And I must hide from your tears
If I am to preserve my glory from them.

SCENE 3

MEDEA, ALONE.

MEDEA

What a reward for my love! What an outcome for my crimes!
He fears the tears he forces me to shed;
Insensible to the tenderest flame
That ever was kindled,
When my sighs can put a stop
To the injustice of his designs,
He flees so as not to hear them.
What a reward for my love! What an outcome for my crimes!

J'ai forcé devant lui cent monstres à se rendre.
Dans mon cœur où régnait une tranquille paix,
Toujours prompte à tout entreprendre,
J'ai su de la nature effacer tous les traits.
Les mouvements du sang ont voulu me surprendre,
J'ai fait gloire de m'en défendre,
Et l'oubli des serments que cent fois il m'a faits,
L'engagement nouveau que l'amour lui fait prendre,
L'éloignement, l'exil sont les tristes effets
De l'hommage éternel que j'en devais attendre ?
Quel prix de mon amour, quel fruit de mes forfaits !

SCÈNE QUATRIÈME

MÉDÉE, NÉRINE.

38 MÉDÉE
Croiras-tu mon malheur ? Hélas, Jason lui-même,
L'infidèle Jason me presse de partir.

NÉRINE
Ah, gardez-vous d'y consentir.
Arcas sait son secret, il m'aime,
Et de sa perfidie il vient de m'avertir.
Son hymen avec la princesse
Par le roi même est arrêté,
Et votre exil n'est qu'une adresse
Pour mettre contre vous ses jours en sûreté.

39 MÉDÉE
Dieux, témoins de la foi que l'ingrat m'a donnée,
Souffrirez-vous cet hyménée ?
C'en est fait, on m'y force ; il faut briser les nœuds
Qui m'attachent à ce perfide.
Puisque mon désespoir n'a rien qui l'intimide,
Voyons quel doux succès suivra ses nouveaux feux.
À qui cherche ma mort je puis être barbare,
La vengeance doit seule occuper tous mes soins ;

I have forced a hundred monsters to yield before him.
In my heart, where peace and tranquillity reigned,
Always swift to undertake anything,
I succeeded in erasing all the instincts of nature.
Though the ties of blood sought to catch me unawares,
I took pride in defending myself from them.
And now, his denial of the oaths he swore a hundred times,
The new pledge that love makes him swear,
Our separation, my exile: are these the baleful effects
Of the eternal homage I should have expected from him?
What a reward for my love! What an outcome for my crimes!

SCENE 4

MEDEA, NERINE.

MEDEA
Can you believe my misfortune? Alas, Jason himself,
Unfaithful Jason urges me to leave.

NERINE
Ah, beware of consenting.
Arcas knows his secret; he loves me,
And has just warned me of his perfidy .
His marriage with the Princess
Is decreed by the King himself,
And your exile is but a ploy
To protect his life from you.

MEDEA
Gods, witnesses of the troth the ingrate plighted me,
Will you tolerate this marriage?
It is done, I am forced to it; I must break the bonds
That tie me to this perfidious wretch.
Since my despair has no power to intimidate him,
Let us see what sweet success will follow his new passion.
To him who seeks my death I can be ferocious:
Vengeance alone must occupy all my thoughts;

Faisons tomber sur lui les maux qu'il me prépare,
Et que le crime nous sépare
Comme le crime nous a joints.

40 NÉRINE
Avant que d'éclater, rappelez dans son âme
Le souvenir de sa première flamme.

MÉDÉE
Malgré sa noire trahison,
Je sens que ma tendresse est toujours la plus forte ;
Mais Corinthe, le roi, la princesse, Jason,
Tout doit trembler si je m'emporte.
N'en délibérons plus. Vous qui m'obéissez,
Esprits à me plaire empressés,
Volez, apportez-moi cette robe fatale
Que je destine à ma rivale.

Il paraît ici des esprits en l'air qui disparaissent aussitôt.

Des poisons que j'y vais verser
Je suspendrai la violence,
Et je ne les ferai servir à ma vengeance
Que quand je m'y verrai forcer.

NÉRINE
De la pitié vous pourrez-vous défendre ?
En punissant Jason craignez de vous punir.

MÉDÉE
Retire-toi, tes yeux ne pourraient soutenir
L'horreur qu'ici je vais répandre.

Let the evils he prepares for me rebound on him,
And let crime part us,
As crime united us.

NERINE
Before your fury bursts forth, recall to his heart
The memory of his first flame.

MEDEA
Despite his black betrayal,
I feel that my tenderness is still the stronger;
But Corinth, the King, the Princess, Jason,
All must tremble if my anger erupts.
Let me deliberate no longer. You who obey me,
Spirits eager to please me,
Fly: bring me the fatal robe
That I intend for my rival.

Spirits appear in the air, then vanish at once.

I will delay the violence
Of the poisons I pour therein,
And I will not use them for my revenge
Until I am forced to do so.

NERINE
Can you prevent yourself from feeling pity?
In punishing Jason, fear that you punish yourself.

MEDEA
Withdraw: your eyes could not bear
The horror I will wreak here.

SCÈNE CINQUIÈME

MÉDÉE.

41 PRÉLUDE

MÉDÉE

Noires filles du Styx, divinités terribles,
Quittez vos affreuses prisons.

SCÈNE SIXIÈME

MÉDÉE, LA VENGEANCE, LA JALOUSIE, DÉMONS.

MÉDÉE

Venez mêler à mes poisons
La dévorante ardeur de vos feux invisibles.

Il paraît tout à coup une troupe de démons.

CHŒUR DE DÉMONS

L'enfer obéit à ta voix,
Commande, il va suivre tes lois.

MÉDÉE

Punissons d'un ingrat la perfidie extrême.
Qu'il souffre, s'il se peut, cent tourments à la fois,
En voyant souffrir ce qu'il aime.

CHŒUR

L'enfer obéit à ta voix,
Commande, il va suivre tes lois.

Les démons aériens apportent la robe.

SCENE 5

MEDEA.

PRELUDE

MEDEA

Dark daughters of the Styx, fearsome divinities,
Leave your dread prisons.

SCENE 6

MEDEA, VENGEANCE, JEALOUSY, DEMONS.

MEDEA

Come and mix with my poisons
The all-devouring glow of your invisible fires.

Suddenly a company of Demons appears.

CHORUS OF DEMONS

Hell obeys your voice:
Command, it will do your bidding.

MEDEA

Let us punish an ingrate for his supreme perfidy.
Let him suffer, if it be possible, a hundred torments at once
As he watches his beloved suffer.

CHORUS OF DEMONS

Hell obeys your voice:
Command, it will do your bidding.

The Demons of the air bring the robe.

SCÈNE SEPTIÈME

MÉDÉE, DÉMONS.

MÉDÉE

Je vois le don fatal qu'exige ma rivale.
Pour le rendre funeste, il est temps, faisons choix
Des sucs les plus mortels de la rive infernale.

CHŒUR DE DÉMONS

L'enfer obéit à ta voix,
Commande, il va suivre tes lois.

Les démons apportent une chaudière infernale, dans laquelle ils jettent les herbes qui doivent composer le poison dont Médée a besoin pour empoisonner la robe.

42 PREMIER AIR POUR LES DÉMONS

MÉDÉE

43 Dieu du Cocyte et des royaumes sombres,
Roi des pâles ombres,
Sois attentif à mes enchantements.
Pour m'assurer qu'Hécate m'est propice,
Que l'Averne frémissse
Et fasse tout trembler par ses mugissements.

On entend un bruit souterrain.

44 L'enfer m'a répondu, ma victoire est certaine.
Naissez, monstres, naissez, tous mes charmes sont faits.
Du funeste poison, par une mort soudaine,
Faites-moi voir les prompts effets.

UN DÉMON, LA JALOUSIE, LA VENGEANCE

Naissez, monstres, naissez, tous les charmes sont faits.
Du funeste poison, par une mort soudaine,
Faites-nous voir les prompts effets.

SCENE 7

MEDEA, DEMONS.

MEDEA

I see the fatal gift that my rival demands:
It is time to render it lethal. Let me choose
The deadliest juices from the infernal shore.

CHORUS OF DEMONS

Hell obeys your voice:
Command, it will do your bidding.

The Demons bring an infernal cauldron, into which they cast the herbs that are to compose the poison Medea needs to poison the robe.

FIRST AIR FOR THE DEMONS

MEDEA

God of Cocytus and the dark realms,
King of the pallid shades,
Hearken to my enchantments.
To assure me that Hecate is propitious to me,
Let Avernus seethe,
And make all things shudder with its roaring.

A subterranean noise is heard.

Hell has answered me, my victory is certain.
Be born, monsters, be born, all my charms are done.
Let me see the swift effects
Of the fatal poison in a sudden death.

A DEMON, JEALOUSY, VENGEANCE

Be born, monsters, be born, all her charms are done.
Let us see the swift effects
Of the fatal poison in a sudden death.

Pendant ce chœur, les monstres naissent, et après que les démons ont répandu du poison de la chaudière sur eux, il languissent et meurent.

Tout répond à notre envie,
Les monstres perdent la vie.

Médée prend du poison dans la chaudière et le répand sur la robe.

45 SECONDE ENTRÉE DES DÉMONS

LA JALOUSIE, LA VENGEANCE, CHŒUR

46 Non, non, les plus heureux amants,
Après une longue espérance,
N'ont des plaisirs qu'en apparence.
En voulez-vous de charmants ?
Cherchez-les dans la vengeance.

MÉDÉE

47 Vous avez servi mon courroux ;
C'est assez, retirons-nous.

Médée emporte la robe et les démons disparaissent.

INTERMÈDE

CD3 ACTE QUATRIÈME

Le théâtre représente l'avant-cour d'un palais et un jardin magnifique dans le fond.

SCÈNE PREMIÈRE

JASON, CLÉONE.

1 RITOURNELLE

CLÉONE

2 Jamais on ne la vit si belle,
La robe de Médée augmente ses appas ;

During this chorus the monsters are born, and after the Demons have poured poison from the cauldron over them, they languish and die.

Everything responds to our desires:
The monsters lose their lives.

Medea takes poison from the cauldron and pours it over the robe.

SECOND ENTRY OF THE DEMONS

JEALOUSY, REVENGE, CHORUS

No, no, even the happiest lovers,
After hoping at length,
Enjoy only a semblance of pleasure.
Do you wish enchanting pleasures?
Seek them in vengeance.

MEDEA

You have served my wrath;
It is enough, let us retire.

Medea takes the robe and the Demons disappear.

INTERLUDE

ACT FOUR

The scene depicts the forecourt of a palace, with a splendid garden at the rear.

SCENE 1

JASON, CLEONE.

RITORNELLO

CLEONE

Never has she looked so lovely.
Medea's robe enhances her beauty;

Et dans l'éclat qu'elle répand sur elle,
Il faut être sans yeux pour ne l'admirer pas.

JASON
À peine dans ses mains cette robe est remise,
Et déjà la princesse a voulu s'en parer !

CLÉONE
L'agrément qu'elle en sait tirer
Vous causera de la surprise.
Elle paraît. Voyez quel air de majesté
Anime et soutient sa beauté.

SCÈNE SECONDE

CRÉUSE, JASON, CLÉONE.

RITOURNELLE

3 JASON
Ah ! que d'attraits, que de grâces nouvelles !
À voir ce vif éclat que mes yeux sont contents !
Des fleurs que produit le printemps
Les couleurs ne sont point si belles.
Ah ! que d'attraits, que de grâces nouvelles !

CRÉUSE
Si j'ai quelques appas assez vifs pour toucher,
S'ils brillent plus qu'à l'ordinaire,
Cet avantage ne m'est cher
Que par la gloire de vous plaire.

JASON
Quels feux brûlants dans mon cœur
Cette assurance fait naître ?
N'ont-ils pas assez d'ardeur ?
Et cherchez-vous à l'accroître ?

And amid the radiance it diffuses over her,
One must be blind not to admire her.

JASON
The robe had barely been placed in her hands
When the Princess wished to bedeck herself with it!

CLEONE
The grace with which she wears it
Will surprise you.
She appears. See what an air of majesty
Enlivens and reinforces her beauty.

SCENE 2

CREUSA, JASON, CLEONE.

RITORNELLO

JASON
Ah, what charms, what new graces!
How happy my eyes are to see this dazzling radiance!
The colours of the flowers that spring produces
Are not so beautiful as these.
Ah, what charms, what new graces!

CREUSA
If I have charms fine enough to beguile,
If they shine more brightly than usual,
Such a benefit is dear to me
Only for the glory of pleasing you.

JASON
What burning fires
That assurance lights in my heart!
Have they not heat enough already?
And do you seek to increase it?

CRÉUSE

Si cette ardeur peut s'augmenter,
Croyez-vous qu'en vouloir borner la violence
Ce ne soit pas une offense
Capable de m'irriter ?
D'un amour qui se ménage
Les cœurs tendres sont blessés.
Malgré les vœux empressés
Qui m'assurent votre hommage,
Pouvant m'aimer davantage,
Vous ne m'aimez pas assez.

JASON

Non, jamais tant d'ardeur, jamais flamme si belle
N'embrasa le cœur d'un amant.

CRÉUSE

C'est peu d'y voir un sort charmant,
Cette ardeur doit être éternelle.

JASON

Ah ! j'en fais ici le serment.
Puisse l'Amour dans sa juste colère
Exercer contre moi sa plus grande rigueur
Si jamais il trouve mon cœur
Détaché du soin de vous plaire.

JASON ET CRÉUSE

Puisse l'Amour dans sa juste colère
Exercer contre moi sa plus grande rigueur
Si jamais il trouve mon cœur
Détaché du soin de vous plaire.

CRÉUSE

Je finis à regret un entretien si doux,
Mais le prince d'Argos s'avance ;
Et son importune présence
Me force à m'éloigner de vous.

CREUSA

If that ardour can be increased,
Do you not think that to wish to limit its violence
Is an insult
Capable of angering me?
A love that is sparingly granted
Wounds tender hearts.
In spite of the urgent vows
That assure me of your homage,
If you are able to love me more,
You do not love me enough.

JASON

No, never has such ardour, so fair a flame
Set a lover's heart ablaze.

CREUSA

It is but little to see therein a charming fate;
This ardour must be eternal.

JASON

Ah! I swear it here and now:
May Cupid in his righteous anger
Treat me with the utmost severity,
If ever he finds my heart
Neglecting the care of pleasing you.

JASON, CREUSA

May Cupid in his righteous anger
Treat me with the utmost severity,
If ever he finds my heart
Neglecting the care of pleasing you.

CREUSA

I regret to end such a delightful conversation,
But the Prince of Argos is approaching;
And his unwelcome presence
Obliges me to leave you.

SCÈNE TROISIÈME

ORONTE, JASON.

4 PRÉLUDE

ORONTE

Si tôt que je parais, la princesse vous quitte ;
Mon amour s'en doit alarmer.

JASON

Elle connaît trop bien le prix du vrai mérite
Pour ne pas voir en vous ce qu'il faut admirer.

ORONTE

Quand sur un espoir légitime
On peut se flatter d'être heureux,
Pour satisfaire un cœur bien amoureux,
Est-ce assez que de l'estime ?

JASON

La princesse a de quoi rendre vos feux constants,
Aimez, on obtient tout du temps.

ORONTE

- 5 Non, non, dans la froideur extrême
Je vois le refus de son cœur.
Quelque rival se cache, elle est aimée, elle aime ;
Je pourrai découvrir ce trop heureux vainqueur,
Et mon bras disputant cette noble victoire
Fera voir qui de nous en mérite la gloire.

JASON

- 6 L'amour promet souvent plus qu'il ne peut tenir.

ORONTE

Jugez mieux d'un amant que le mépris outrage ;
S'il forme une entreprise, il sait la soutenir.

SCENE 3

ORONTES, JASON.

PRELUDE

ORONTES

As soon as I appear, the Princess leaves you;
My love should be alarmed by that.

JASON

She knows too well the value of true merit
Not to see in you what is to be admired.

ORONTES

When, armed with legitimate hope,
One may aspire to attain bliss,
Is esteem enough
To satisfy a loving heart?

JASON

The Princess has the ability to make your passion constant.
Love, then: everything comes in good time.

ORONTES

No, no, in the extreme coldness
I see that she refuses her heart.
There is some hidden rival: she is loved, she loves.
I can discover this all too happy conqueror,
And my arm, disputing his noble victory,
Will show which of us deserves the glory.

JASON

Love often promises more than it can deliver.

ORONTES

Judge better of a lover whom scorn insults;
If he undertakes to do something, he knows how to execute it.

JASON

Vous savez à quels soins la guerre ici m'engage.
Les troupes qu'aujourd'hui fait assembler le roi
N'attendent plus que moi.

SCÈNE QUATRIÈME

MÉDÉE, ORONTE, NÉRINE.

ORONTE

- 7 Vos soupçons étaient vrais, j'ai vu, j'ai vu moi-même
L'inexcusable trahison
Qui doit être le prix de votre amour extrême :
J'ai lu dans le cœur de Jason,
Il séduit la princesse, il l'aime.
De tant de perfidie, ô Ciel, fais-nous raison.

MÉDÉE

Eût-il le Ciel à ses vœux favorable,
Ne craignez point cet hymen odieux ;
Au pouvoir de Médée il n'est rien de semblable,
Elle asservit la terre, elle commande aux cieux.
Je tiens la foudre suspendue,
Mais si Créon ne cède pas,
Il verra quelle peine est due
À qui se fait le soutien des ingrats.

ORONTE

Pardonnez à ma faiblesse,
L'amour a su m'engager.
Un juste courroux vous presse,
Mais à ne rien ménager,
Le plaisir de vous venger
Me rendra-t-il la princesse ?

MÉDÉE

Je me déclare pour vous.
Jamais, quoi que puissent faire
Les dieux, Créuse et son père,

JASON

You know the responsibilities to which the war here commits me.
The troops that the King has assembled today
Now await only me.

SCENE 4

MEDEA, ORONTES, NERINE.

ORONTES

Your suspicions were correct. I have seen for myself
The inexcusable treachery
Which is to be the reward for your intense love:
I have read within Jason's heart.
He seduces the Princess, he loves her.
O Heaven, avenge such perfidy on our behalf!

MEDEA

Even if Heaven favoured his desires,
Do not fear this odious marriage.
Nothing can compare with Medea's power:
She subjugates the earth, she commands the heavens.
I hold my thunderbolt in suspense,
But if Creon does not yield,
He will see what punishment is due
To one who upholds ingrates.

ORONTES

Forgive my weakness;
Love has me in its thrall.
Righteous anger urges you on,
But if you spare no one,
Will the pleasure of taking your revenge
Restore the Princess to me?

MEDEA

I declare myself for you.
Never – no matter what the gods,
Creusa and her father may do –

Jason n'en sera l'époux :
Je me déclare pour vous.
Laissez-moi seulement ; dans ce que je médite,
J'ai besoin de calmer le trouble qui m'agite.

SCÈNE CINQUIÈME

MÉDÉE, NÉRINE.

MÉDÉE

- 8 D'où me vient cette horreur ? Est-ce à moi de trembler ?
Prête à punir la criminelle flamme
Qui cause les ennuis dont on m'ose accabler,
Puis-je me souvenir que je suis mère et femme ?

NÉRINE

Ses yeux sont égarés, ses pas sont incertains.
Dieux, détournez ce que je crains.

MÉDÉE

Non, non, à la pitié je dois être inflexible.
Jason méprisera mon désespoir jaloux ?
Venez, venez, fureur, je m'abandonne à vous.
Je prends une vengeance épouvantable, horrible ;
Mais pour voir son supplice égaler mon courroux,
C'est par l'endroit le plus sensible
Qu'il faut porter les derniers coups.

SCÈNE SIXIÈME

CRÉON, MÉDÉE, NÉRINE, GARDES.

CRÉON

- 9 Vos adieux sont-ils faits ? Le murmure s'augmente,
C'est aigrir les esprits que de ne céder pas.
D'un peuple qui vous fait sortir de mes états,
Craignons la fureur insolente.

MÉDÉE

Je pars et ne veux plus troubler votre repos,

Will Jason be her husband:
I declare myself for you.
Only leave me now; in what I am contemplating
I need to calm the turmoil that stirs me.

SCENE 5

MEDEA, NERINE.

MEDEA

Whence comes this horror? Is it I who should tremble?
As I prepare to punish the culpable passion
That causes the troubles they dare to heap on me,
Can I remember that I am mother and wife?

NERINE

Her eyes stare wildly, her steps are unsteady.
Gods, avert that which I fear!

MEDEA

No, no, I must be obdurate to pity.
Will Jason scorn my jealous despair?
Come, come, fury, I abandon myself to you.
I will wreak an atrocious, horrible vengeance;
But to see his torment equal my wrath,
It is in the most sensitive spot
That I must strike the final blows.

SCENE 6

CREON, MEDEA, NERINE, GUARDS.

CREON

Have you made your farewells? The murmuring increases;
It would inflame public opinion not to yield.
We must fear the insolent fury
Of a populace that forces you to leave my realm.

MEDEA

I am leaving, and no longer wish to trouble your peace.

Mais je dois tenir ma promesse.
Pour m'en voir dégagée, il faut que la princesse
Épouse le prince d'Argos.
À serrer ces beaux nœuds la gloire vous invite,
Pressez ce doux moment, l'hymen fait, je vous quitte.

CRÉON

Quelle audace vous porte à me parler ainsi,
Vous, l'objet malheureux de tant de justes haines ?
Ignorez-vous que je commande ici
Et que mes volontés y seront souveraines ?
C'est à moi seul de les régler.

MÉDÉE

Créon, sur ton pouvoir cesse de t'aveugler.
Tu prends une trompeuse idée
De te croire en état de me faire la loi ;
Quand tu te vantes d'être roi,
Souviens-toi que je suis Médée.

CRÉON

Cet orgueil peut-il s'égalier !

MÉDÉE

Sur l'hymen de ta fille il m'a plu de parler ;
En vain mon audace t'étonne.
Plus puissante que toi dans tes propres états,
C'est moi qui le veux, qui l'ordonne :
Tremble si tu n'obéis pas.

CRÉON

Ah ! c'est trop en souffrir ; gardes, qu'on la saisisse.

*Les gardes vont pour saisir Médée, elle les touche de sa baguette,
et en même temps ils tournent leurs armes les uns contre les autres.*

10 CHARGE

But I must keep my promise.
For me to be released from it, the Princess
Must marry the Prince of Argos.
Honour incites you to tie that fair knot.
Hasten the sweet moment: once the marriage is over, I leave you.

CREON

What audacity leads you to speak thus to me?
You, the unfortunate object of such justified hatred?
Do you not know that I command here
And that my will is sovereign?
It is for me alone to decide.

MEDEA

Creon, cease to blind yourself as to your power.
You are deluded
To think yourself in a position to lay down the law to me;
When you boast of being King,
Remember that I am Medea.

CREON

Can this pride be equalled?

MEDEA

It has pleased me to speak of your daughter's marriage;
It is vain to be astonished by my audacity.
More powerful than you in your own kingdom,
It is I who wish it, who ordain it:
Tremble, if you do not obey.

CREON

Ah! This is too much to bear; guards, seize her!

*The Guards go to seize Medea. She touches them with her wand,
and at once they turn their weapons on each other.*

CHARGE

11 AIR POUR LES COMBATTANTS

CRÉON

- 12** Que vois-je ! Ah, justes dieux !
Par quel mouvement furieux
Vouloir que par vos mains chacun de vous périsse.

MÉDÉE

Montre ici ta puissance à retenir leurs bras ;
Sois roi, si tu peux l'être, et suspens leurs combats.

Créon veut s'avancer vers Médée, et les gardes l'environnent pour l'arrêter.

13 CHARGE

CRÉON

- 14** Quoi, lâches, contre moi tous vos efforts s'unissent ?

MÉDÉE

Je plains ton triste sort, tes sujets te trahissent,
Mais ne crains rien de leur emportement ;
Pour le faire cesser je ne veux qu'un moment.

Elle fait un cercle en l'air avec sa baguette, et aussitôt on voit des fantômes sous la figure de femmes agréables.

SCÈNE SEPTIÈME

CRÉON, MÉDÉE. FANTÔMES ET GARDES DU ROI.

15 PRÉLUDE

MÉDÉE

Objets agréables,
Fantômes aimables,
Apaisez les fureurs
De ces farouches cœurs.

AIR FOR THE COMBATANTS

CREON

What do I see? Ah, just gods!
By what crazed impulse
Do you seek to kill each other with your own hands?

MEDEA

Show your power to restrain their arms;
Be a king, if you can, and stop their combat.

Creon attempts to move towards Medea, but the Guards surround him to prevent it.

CHARGE

CREON

What, cowards, all your efforts are united against me?

MEDEA

I pity your sad lot; your subjects betray you.
But do not fear their rage;
I need but a moment to make it cease.

She makes a circle in the air with her wand, and immediately we see Phantoms in the guise of pleasant women.

SCENE 7

CREON, MEDEA. PHANTOMS, THE KING'S GUARDS.

PRELUDE

MEDEA

Pleasant objects,
Comely Phantoms,
Pacify the fury
Of these savage hearts.

Entrée des fantômes.

16 PREMIER AIR POUR LES FANTÔMES

UN FANTÔME

17 Après de mortelles alarmes,
Qu'un heureux calme semble doux !

CHŒUR

Après de mortelles alarmes,
Qu'un heureux calme semble doux !

LE FANTÔME

Cœurs agités d'un vain courroux,
Cédez, rendez-vous à nos charmes.
Où prendrez-vous des armes
Qui tiennent contre nous ?

CHŒUR

Cœurs agités d'un vain courroux,
Cédez, rendez-vous à nos charmes.
Où prendrez-vous des armes
Qui tiennent contre nous ?

18 AIR POUR LES FANTÔMES ET LES GARDES

CRÉON

19 Par quel prodige, à moi-même contraire,
En voyant ces objets n'ai-je plus de colère ?

DEUX FANTÔMES

20 Tout ressent le pouvoir
Du plaisir de nous voir.
Une âme de glace
S'en laisse émouvoir,
Et quoi que l'on fasse,
Le chagrin le plus noir

Entry of the Phantoms.

FIRST AIR FOR THE PHANTOMS

A PHANTOM

After mortal alarms,
How sweet does happy calm seem!

CHORUS

After mortal alarms,
How sweet does happy calm seem!

THE PHANTOM

Hearts stirred by vain wrath,
Yield, surrender to our charms.
Where will you find weapons
That can withstand us?

CHORUS

Hearts stirred by vain wrath,
Yield, surrender to our charms.
Where will you find weapons
That can withstand us?

AIR FOR THE PHANTOMS AND THE GUARDS

CREON

By what miracle, against my own will,
On seeing these objects, am I no longer angry?

TWO PHANTOMS

All feel the power
Of pleasure on seeing us.
A heart of ice
Is moved by it,
And whatever we do,
The blackest sorrow

Lui doit céder la place.
Tout ressent le pouvoir
Du plaisir de nous voir.

CHŒUR

Tout ressent le pouvoir
Du plaisir de nous voir.
Une âme de glace
S'en laisse émouvoir,
Et quoi que l'on fasse,
Le chagrin le plus noir
Lui doit céder la place.
Tout ressent le pouvoir
Du plaisir de nous voir.

Les fantômes disparaissent, et les gardes charmés de leur beauté abandonnent le roi pour les suivre.

RITOURNELLE

SCÈNE HUITIÈME

MÉDÉE, CRÉON, NÉRINE.

21 MÉDÉE
Mon pouvoir t'est connu, j'ai mis ta garde en fuite,
Pour te forcer à l'hymen que je veux,
Mon art secondera mes vœux,
J'ai commencé, crains-en la suite.

CRÉON

Quoi, l'on viendra me braver dans ma cour !
Périsse tout plutôt que je l'endure.
Votre sang odieux lavera mon injure
Ou les dieux m'ôteront le jour.

MÉDÉE

D'un indigne mépris c'est trop souffrir l'outrage.
Viens, Fureur, c'est à toi d'achever mon ouvrage.

Must yield to it.
All feel the power
Of pleasure on seeing us.

CHORUS

All feel the power
Of pleasure on seeing us.
A heart of ice
Is moved by it,
And whatever we do,
The blackest sorrow
Must yield to it.
All feel the power
Of pleasure on seeing us.

The Phantoms disappear, and the Guards, charmed by their beauty, abandon the King to follow them.

RITORNELLO

SCENE 8

MEDEA, CREON, NERINE.

MEDEA
My power is known to you: I have put your guards to flight.
To compel you to the marriage I wish,
My art will assist my desires,
I have begun: fear what will follow.

CREON

What, am I to be defied in my own court?
Let all perish before I endure that!
Your hateful blood will wash away this insult,
Or the gods will take my life.

MEDEA

It is too much to suffer the outrage of base contempt.
Come, Madness, it is for you to finish my work.

La Fureur paraît avec son flambeau et passe par devant Créon.

SCÈNE NEUVIÈME

CRÉON SEUL.

- CRÉON
- 22 Noires divinités, que voulez-vous de moi ?
Impitoyables Euménides,
Vous faut-il le sang des perfides
Qui n'ont pas respecté leur roi ?
Mais où suis-je ? D'où vient tout à coup ce silence ?
Le ciel s'arme de feux. Ah, c'est pour ma vengeance !
Courons, n'épargnons rien. Que d'horribles éclats !
Où veux-je aller ? Tout tremble sous mes pas.
Tout s'abîme, la terre s'ouvre.
Dans ses gouffres profonds quels monstres je découvre !
Ils saisissent Médée. Ah, ne la quittez pas !
Les sombres flots du Styx n'ont rien qui m'épouvante.
Pour la voir condamnée aux plus affreux tourments,
Je vais apprendre à Radamante
Jusqu'où va la noirceur de ses enchantements.

23 INTERMÈDE

ACTE CINQUIÈME

Le théâtre représente le palais de Médée.

SCÈNE PREMIÈRE

MÉDÉE, NÉRINE.

24 PRÉLUDE

- NÉRINE
- 25 On ne peut sans effroi soutenir sa présence.
Il court de toutes parts, menaçant, furieux,
Dans ce funeste état tout ce qu'il voit l'offense ;
La princesse elle seule, en s'offrant à ses yeux,

Madness appears with his torch, and passes in front of Creon.

SCENE 9

CREON, ALONE.

- CREON
- Dark divinities, what do you want of me?
Merciless Eumenides,
Do you require the blood of the traitors
Who did not respect their King?
But where am I? Whence comes this sudden silence?
The sky is ablaze with fire. Ah, it is for my revenge!
Let me hasten, let me spare no one. What horrible flashes!
Where will I go? Everything trembles beneath my feet.
All sinks into the abyss, the earth opens up!
In its deep chasms, what monsters I discover!
They seize Medea. Ah, do not release her!
The dark waters of the Styx have nothing to frighten me.
To see her condemned to the most appalling torments,
I will tell Rhadamanthus
How far the blackness of her witchcraft goes.

INTERLUDE

ACT FIVE

The scene depicts the palace of Medea.

SCENE 1

MEDEA, NERINE.

PRELUDE

- NERINE
- No one can bear his presence without fear.
He runs from place to place, threatening, furious.
In this grievous state everything he sees offends him;
The Princess alone, when she appears before his eyes,

Semble de sa fureur calmer la violence ;
Il s'arrête, il soupire, et garde un long silence.

MÉDÉE

Et que dit son heureux amant ?

NÉRINE

Jason ignore encor ce triste événement.
Occupé par les soins que la guerre demande,
Il range avec nos chefs les troupes qu'il commande.

MÉDÉE

26 Que d'horreur ! Que de maux suivront sa trahison !
C'est lui seul qui les cause, il m'en fera raison ;
Vengeons-nous. Ma fureur, à tant de rois fatale,
A-t-elle assez de ma rivale ?
Non, s'il ose garder ses sentiments ingrats,
Si toujours il perd la mémoire
De ce que j'ai fait pour sa gloire,
Il aime ses enfants, ne les épargnons pas.
Ne les épargnons pas ! Ah, trop barbare mère !
Quel crime ont-ils commis pour leur percer le sein ?
Nature, tu parles en vain,
Leur crime est assez grand d'avoir Jason pour père.
Quel désespoir m'aveugle et m'emporte contre eux ?
Leur âge permet-il cet affreux parricide,
Et sont-ils criminels pour être malheureux ?
Quoi, je craindrais de punir un perfide !
De ses vœux triomphants ma mort serait l'effet !
Oublions l'innocence et voyons le forfait.
Une indigne pitié me les fait reconnaître ;
C'est mon sang, il est vrai, mais c'est le sang d'un traître.
Puis-je trop acheter, en les faisant périr,
La douceur de le voir souffrir ?

Seems to calm the violence of his madness;
He halts, sighs, and maintains a long silence.

MEDEA

And what does her happy lover say?

NERINE

Jason is still unaware of this sad event.
Busy with the preparations required by the war,
He marshals with our leaders the troops he commands.

MEDEA

What horror! What evils will follow his betrayal!
It is he alone who causes them, and he will repay me for them;
Let me take revenge. Will my fury, fatal to so many kings,
Be content with despatching my rival?
No, if he dares to retain his ungrateful sentiments,
If he is still unmindful
Of what I have done for his glory.
He loves his children; let me not spare them . . .
Not spare them? Ah, too inhuman mother!
What crime have they committed, that I should pierce their breasts?
Nature, you speak in vain:
Their crime is great enough in having Jason for a father.
What despair blinds me and rouses my rage against them?
Does their age permit this dreadful murder?
And are they criminals because they are unfortunates?
What, should I fear to punish a treacherous lover?
My death would seal the triumph of his desires?
Let me forget innocence, and see only crime.
Contemptible pity makes me acknowledge them;
They are of my blood, it is true, but also the blood of a traitor.
Can I pay too dearly, in causing them to perish,
For the delight of seeing him suffer?

SCÈNE SECONDE

CRÉUSE, MÉDÉE, NÉRINE.

27 CRÉUSE
Si la pitié vous peut trouver sensible,
Voyez une princesse en pleurs,
Qui vient vous demander la fin de ses malheurs :
À votre art rien n'est impossible.
Pour garantir l'état des maux que je prévois,
Si la pitié vous peut trouver sensible,
Apaisez la fureur du roi.

MÉDÉE
Si vous voulez obtenir ce miracle,
C'est au prince d'Argos qu'il faut vous adresser.
Par son hymen vos maux doivent cesser,
Vos désirs n'auront point d'obstacle :
Mais je veux qu'en ce même jour,
En recevant sa foi, vous payez son amour.

CRÉUSE
Sur cet hymen quel parti puis-je prendre
Quand d'un père et d'un roi le ciel m'a fait dépendre ?

MÉDÉE
J'ai parlé, c'est assez ; ne cherchez plus qu'en moi
Le pouvoir d'un père et d'un roi.

CRÉUSE
Pourquoi précipiter un dessein...

MÉDÉE
Point d'excuse.
Du trouble où je vous mets je connais la raison ;
Quand au prince d'Argos votre cœur se refuse,
Il veut se garder à Jason.

SCENE 2

CREUSA, MEDEA, NERINE.

CREUSA
If pity can sway you,
Behold a princess in tears
Who comes to implore you to end her misfortunes.
Nothing is impossible for your art.
To safeguard the realm from the evils I foresee,
If pity can sway you,
Appease the King's madness.

MEDEA
If you want to obtain this miracle,
It is to the Prince of Argos that you must speak.
With his marriage, your woes will cease,
Your desires will meet with no obstacle:
But I want you, this very day,
On receiving his troth, to return his love.

CREUSA
What side can I take concerning this marriage,
When Heaven has made me dependent on a father and a king?

MEDEA
I have spoken, that is enough; henceforth seek only in me
The power of a father and a king.

CREUSA
Why hasten a design that . . .

MEDEA
No excuses!
I know the reason for the agitation I have caused you;
When your heart refuses the Prince of Argos,
It desires to preserve itself for Jason.

CRÉUSE
Se garder à Jason ?

MÉDÉE
Je sais sa perfidie,
En lui vous aviez un amant ;
Mais on n'offense pas Médée impunément ;
D'une entreprise si hardie
L'univers étonné verra le châtement.

CRÉUSE
Ah, reprenez Jason et me rendez mon père.
Que Jason parte et qu'il fuie avec vous.

MÉDÉE
Non, de ma main vous prendrez un époux ;
Ce seul moyen peut satisfaire
Les transports de mon cœur jaloux.

28 CHŒUR DE CORINTHIENS *qu'on ne voit pas*
Ah, funeste revers ! Fortune impitoyable !
Corinthe, hélas ! que vas-tu devenir ?

CRÉUSE
Que ce grand bruit m'est redoutable !

CHŒUR
Dieux cruels, est-ce ainsi que votre haine accable
Ceux que vous devez soutenir ?

SCÈNE TROISIÈME

CRÉUSE, MÉDÉE, NÉRINE, CLÉONE. CHŒUR DES CORINTHIENS.

29 CRÉUSE *à Cléone*
Venez, parlez ; qu'avez-vous à m'apprendre ?
Je vois vos yeux baignés de pleurs.

CREUSA
To preserve itself for Jason?

MEDEA
I know his perfidy.
In him you had a lover;
But one does not offend Medea with impunity;
An awestruck world will see the punishment
Of so insolent an enterprise.

CREUSA
Ah, take Jason back, and give me back my father.
Let Jason leave, and flee with you.

MEDEA
No, you shall receive a husband from my hand;
That is the only way to satisfy
The transports of my jealous heart.

CHORUS OF CORINTHIANS *offstage*
Ah, fatal event! Merciless Fortune!
Corinth, alas, what will become of you?

CREUSA
How fearsome this great cry is to me!

CHORUS
Cruel gods, is this how your hatred crushes
Those you should uphold?

SCENE 3

CREUSA, MEDEA, NERINE, CLEONE, CHORUS OF CORINTHIANS.

CREUSA *to Cleone*
Come, speak; what have you to tell me?
I see your eyes bathed in tears.

CLÉONE

Je viens vous annoncer le plus grand des malheurs.
Le roi ne respirait que du sang à répandre
Quand, voyant le prince d'Argos,
Il a paru plus en repos.
Sa fureur semblait dissipée ;
Mais dans le temps qu'on n'a rien redouté
De sa fausse tranquillité,
De ce malheureux prince il a saisi l'épée,
Et lui perçant le flanc, son bras nous a fait voir
Ce que peut un prompt désespoir.

CRÉUSE

Hélas !

CLÉONE

Dans ce malheur extrême,
Chacun s'est empressé de lui prêter secours.
Le roi dans cet instant a terminé ses jours,
Du même fer il s'est percé lui-même.
Ah, s'est-il écrié, le ciel l'a donc permis,
J'ai vaincu tous mes ennemis.

CHŒUR DES CORINTHIENS

30 Ah, funeste revers ! Fortune impitoyable !
Corinthe, hélas ! que vas-tu devenir ?
Dieux cruels, est-ce ainsi que votre haine accable
Ceux que vous devez soutenir ?
Refusons notre encens, notre hommage
À ces dieux inhumains ;
Tous nos respects sont vains,
Nos malheurs sont leur injuste ouvrage.
Refusons notre encens, notre hommage
À ces dieux inhumains.

CRÉUSE

31 C'est assez, laissez-moi, vos pleurs ne font qu'aigrir
Les maux que je me dois préparer à souffrir.

CLEONE

I come to announce the greatest of misfortunes.
The King spoke of nothing but shedding blood;
When he saw the Prince of Argos,
He appeared more at peace.
His madness seemed to have dispelled;
But at the moment when no one feared
His feigned tranquillity,
He seized the sword of the unfortunate Prince,
And, piercing Orontes' side, his arm showed us
What swift despair can do.

CREUSA

Alas!

CLEONE

Amid this extreme calamity,
Everyone hastened to the Prince's aid.
In that instant the King ended his life:
With the same blade he ran himself through.
'Ah,' he cried, 'Heaven has permitted it:
I have vanquished all my enemies.'

CHORUS OF CORINTHIANS

Ah, fatal event! Merciless Fortune!
Corinth, alas, what will become of you?
Cruel gods, is this how your hatred crushes
Those you should uphold?
Let us refuse our incense, our tribute,
To these merciless gods;
All our marks of respect are in vain,
Our misfortunes are their unjust handiwork.
Let us refuse our incense, our tribute,
To these merciless gods.

CREUSA

Enough, leave me; your tears only make more bitter
The woes I must prepare to suffer.

SCÈNE QUATRIÈME

MÉDÉE, CRÉUSE, NÉRINE, CLÉONE.

CRÉUSE

Eh bien, barbare, êtes-vous satisfaite ?
Par de plus grands forfaits voulez-vous mériter
Le détestable honneur de faire redouter
Le pouvoir que l'enfer vous prête ?

MÉDÉE

Un peu de sang versé vous met-il en courroux ?
Si c'est pour vos regards un spectacle funeste,
Le cœur de Jason qui vous reste,
Pour vous en consoler, est un prix assez doux.

CRÉUSE

Ah, si j'ai sur lui quelque empire,
Craignez à vous punir la dernière rigueur.
Je ne m'en servirai que pour mettre en son cœur
Toute la haine que m'inspire
Ce que pour vous je sens d'horreur.

MÉDÉE

Que peuvent contre moi ces desseins de vengeance ?
Quels effets en seront produits ?
Puisque vous ignorez jusqu'où va ma puissance,
Connaissez tout ce que je suis.

Médée touche Créuse de sa baguette et s'en va.

SCÈNE CINQUIÈME

CRÉUSE, CLÉONE.

PRÉLUDE

CRÉUSE

32 Quel feu dans mes veines s'allume ?
Quel poison, dont l'ardeur tout à coup me consume,

SCENE 4

MEDEA, CREUSA, NERINE, CLEONE.

CREUSA

Well, barbarian, are you satisfied?
By greater crimes do you seek to deserve
The hateful honour of being dreaded
For the power that Hell lends you?

MEDEA

Does a little spilt blood enrage you?
If this is a baleful spectacle for your eyes,
The heart of Jason, which you have left
To console you, is a sweet enough reward.

CREUSA

Ah, if I have any power over him,
Be afraid: you will be punished with the utmost severity.
I will use that power only to instil in his heart
All the hatred inspired in me
By the horror I feel towards you.

MEDEA

How can these plans for vengeance harm me?
What effects will they produce?
Since you do not know the full extent of my power,
Discover all that I am.

Medea touches Creusa with her wand and leaves.

SCENE 5

CREUSA, CLEONE.

PRELUDE

CREUSA

What fire flares up in my veins?
What poison, whose ardour suddenly consumes me,

Dans cette robe était caché ?
Soutenez-moi, je n'en puis plus, je tremble,
Je brûle. Sur mon corps un brasier attaché
Me fait souffrir mille tourments ensemble.
Mon mal est sans remède, à quoi servent ces pleurs ?
Rien ne peut soulager l'excès de mes douleurs.

SCÈNE SIXIÈME

JASON, CRÉUSE, CLÉONE.

JASON

Ah, roi trop malheureux ! Mais ô ciel ! la princesse
Paraît mourante entre vos bras !
Qui la met dans cette faiblesse ?

CRÉUSE

Approchez-vous, Jason, ne m'abandonnez pas.
Mon père est mort, je vais mourir moi-même.
Je péris par les traits que Médée a formés ;
Mille poisons dans sa robe enfermés,
Par une violence extrême,
Vous ôtent ce que vous aimez.
Ce que j'endure est incroyable ;
Mais au moins j'ai de quoi rendre grâce aux dieux,
Que sa fureur impitoyable
Me laisse la douceur de mourir à vos yeux.

JASON

Appelez-vous douceur un effet de sa rage ?
De cet affreux spectacle elle a su la rigueur.
Pouvait-elle mettre en usage
Un supplice plus propre à m'arracher le cœur ?

TOUS DEUX

33 Hélas ! prêts d'être unis par les plus douces chaînes,
Faut-il nous voir séparer à jamais ?

Was concealed in this robe?
Support me, I faint, I tremble,
I burn. An inferno fixed within my body
Makes me suffer a thousand torments at once.
My pain admits of no remedy, what do these tears avail?
Nothing can relieve the excess of my sufferings.

SCENE 6

JASON, CREUSA, CLEONE.

JASON

Ah, most unfortunate King! But, oh Heavens! The Princess
Appears dying in your arms!
Why does she faint so?

CREUSA

Come closer, Jason, do not abandon me.
My father is dead; I myself am dying.
I perish of the darts fashioned by Medea;
A thousand poisons, hidden in her robe,
With extreme violence
Rob you of your beloved.
What I endure is beyond belief;
But at least I have something to thank the gods for,
Since her merciless fury
Allows me the sweetness of dying before your eyes.

JASON

Do you call 'sweetness' the result of her rage?
She knew the cruelty of this hideous spectacle.
Could she have employed
A torture more likely to tear my heart out?

CREUSA, JASON

Alas, as we were about to be united by the sweetest chains,
Must we be parted for ever?

CRÉUSE

Peut-on rien ajouter à l'excès de mes peines ?

JASON

Peut-on lancer sur moi de plus terribles traits ?

TOUS DEUX

Hélas ! prêts d'être unis par les plus douces chaînes,
Faut-il nous voir séparer à jamais ?

CRÉUSE

- 34** Mais déjà de la mort les horreurs me saisissent,
Je perds la voix, mes forces s'affaiblissent,
C'en est fait, j'expire, je meurs.

On emporte Créuse.

SCÈNE SEPTIÈME

JASON, SEUL.

JASON

- 35** Elle est morte, et je vis ! Courons à la vengeance,
Pour être en liberté de renoncer au jour :
La perte de Médée est due à mon amour.
Quel supplice assez grand peut expier l'offense ?
Mais par quel effet de son art...

SCÈNE HUITIÈME

MÉDÉE, JASON.

PRÉLUDE

MÉDÉE en l'air sur un dragon

- 36** C'est peu, pour contenter la douleur qui te presse,
D'avoir à venger la princesse ;
Venge encor tes enfants ; ce funeste poignard
Les a ravis à ta tendresse.

CREUSA

Can anything add to the excess of my sorrows?

JASON

Can more terrible blows be hurled at me?

CREUSA, JASON

Alas, as we were about to be united by the sweetest chains,
Must we be parted for ever?

CREUSA

But already the horrors of death grip me,
I lose my voice, my strength fades;
It is over: I expire, I die.

Creusa is carried away.

SCENE 7

JASON, ALONE.

JASON

She is dead, and I live! Let me hasten to take vengeance,
So as to be free to renounce the daylight in my turn:
I owe it to my love to slay Medea.
What torture could be great enough to expiate the outrage?
But by what effect of her art . . .

SCENE 8

MEDEA, JASON.

PRELUDE

MEDEA in the air, upon a dragon

It is but little, to satisfy the grief that weighs upon you,
To have to avenge the Princess;
Avenge your children too; this fatal dagger
Has snatched them away from your tenderness.

JASON
Ah, barbare !

MÉDÉE
Infidèle ! Après ta trahison,
Ai-je dû voir mes fils dans les fils de Jason ?

JASON
Ne crois pas échapper au transport qui m'anime,
Pour te punir j'irai jusqu'aux Enfers.

MÉDÉE
Ton désespoir choisit mal sa victime.
Que pourra-t-il, puisque les airs
Sont pour moi des chemins ouverts ?

JASON
Ah, le ciel qui toujours protégea l'innocence...

MÉDÉE
Adieu Jason, j'ai rempli ma vengeance.
Voyant Corinthe en feu, ses palais embrasés,
Pleure à jamais les maux que ta flamme a causés.

Médée fend les airs sur son dragon, et en même temps les statues et autres ornements du palais se brisent. On voit sortir des démons de tous côtés, qui ayant des feux à la main embrasent ce même palais. Ces démons disparaissent, une nuit se forme, et cet édifice ne paraît plus que ruine et monstres, après quoi il tombe une pluie de feu.

FIN DE L'OPÉRA

JASON
Ah, barbaric creature!

MEDEA
Faithless wretch! After your betrayal,
Could I have seen my sons in the sons of Jason?

JASON
Do not think you will escape the rage that drives me on:
To punish you I will go even to the Underworld.

MEDEA
Your despair chooses ill its victim.
What can it do, since the skies
Are open paths for me?

JASON
Ah, Heaven that has always protected innocence . . .

MEDEA
Farewell, Jason: I have accomplished my vengeance.
As you gaze on Corinth in flames, its palaces ablaze,
Weep for evermore at the evils your passion caused.

Medea flies through the air on her dragon, and at the same time the statues and other ornaments of the palace are shattered. Demons emerge on all sides, bearing flames in their hands, and set the palace ablaze. The Demons disappear, night falls, and the building is no more than ruins and monsters, after which a hail of fire descends.

END OF THE OPERA



FAIRE RAYONNER LA MUSIQUE FRANÇAISE DES XVII^E ET XVIII^E SIÈCLES

Rayonnant aux XVII^e et XVIII^e siècles sur l'ensemble de l'Europe, la France voit naître des genres musicaux atypiques aux formes audacieuses qui font toute la valeur de son patrimoine. Les noms de Lully, Rameau, Campra, Charpentier témoignent, aux côtés de tant d'autres, de l'extraordinaire foisonnement artistique de cette période. Ce riche patrimoine musical sombre pourtant dans l'oubli après la Révolution française. Il faudra attendre les années 80 pour que le mouvement du « nouveau baroque » s'emploie à le faire revivre.

Le Centre de musique baroque de Versailles est alors créé en 1987 pour redécouvrir et valoriser le patrimoine musical français des XVII^e et XVIII^e siècles dans le monde. Il met en œuvre des activités de recherche, d'édition, de formation, de production artistique et d'actions culturelles avec ses partenaires, et met à leur disposition une diversité de ressources.

www.cmbv.fr



FONDS DE DOTATION

Centre de musique baroque
Versailles

Le Fonds de dotation du Centre de musique baroque de Versailles (CMBV) a pour vocation de transmettre et partager le patrimoine baroque au service des jeunes talents et des publics.

Foyer du baroque français, le CMBV est engagé, depuis 1987, aussi bien auprès des artistes et chercheurs qui font vivre le répertoire, qu'auprès des nombreux publics qu'il guide dans la découverte de ce patrimoine musical exceptionnel.

Le Fonds de dotation du CMBV fédère les mécènes individuels et les entreprises qui partagent ses valeurs de transmission, de philanthropie intergénérationnelle et de partage avec le plus grand nombre, à travers trois grands axes.

- L'accompagnement des jeunes talents et des publics du baroque.
- L'enrichissement des fonds patrimoniaux du CMBV pour proposer toujours plus de ressources aux jeunes artistes.
- La création d'un lieu de diffusion à l'Hôtel des Menus-Plaisirs, le foyer du baroque français.

www.cmbv.fr/dotation

Conseil d'administration

Natacha Valla,

Présidente
Économiste, Doyenne
de l'école de management
et de l'innovation
de Sciences Po

Arnoul Charoy,

Administrateur
Mécène du CMBV

Pierre Coppey,

Administrateur
Président du CMBV, Directeur
général adjoint du groupe VINCI,
Président de l'association Aurore



Créé en 2014, le Fonds de dotation du Concert Spirituel, sous la présidence de Jean-Jacques Aillagon, permet aux entreprises et particuliers d’accompagner Le Concert Spirituel dans son développement. Les dons collectés assurent le rayonnement de l’ensemble en France et dans le monde, au service du patrimoine musical français, à travers des productions prestigieuses.

Outil de soutien indispensable à la redécouverte de chefs-d’œuvre inédits, le fonds de dotation propose à ses mécènes une véritable immersion au cœur de la création, autour d’Hervé Niquet et de son équipe.

Le Concert Spirituel remercie les mécènes de son fonds de dotation, ainsi que les mécènes individuels de son Carré des Muses.

concertspirituel.com

FONDATION BRU

Au service de grandes causes, la Fondation Bru offre aux talents et aux belles initiatives, les moyens d'aller de l'avant, pour changer durablement les choses. Créée à l'initiative du docteur Nicole Bru afin de pérenniser la mémoire des créateurs des Laboratoires UPSA, elle soutient et accompagne dans la durée des projets innovants, bien conçus, portés par une vision à long terme... les rendant parfois tout simplement possibles.



Engagée, profondément humaniste, pionnière, à l'image de la famille de chercheurs entrepreneurs dont elle porte le nom, la Fondation Bru place l'homme au cœur de ses actions et intervient dans des domaines très variés.

Par son mécénat culturel, la Fondation Bru contribue à la sauvegarde de patrimoines, favorise la diffusion des connaissances et l'émergence de nouveaux talents et fait partager des émotions.

Parmi ses engagements en faveur de la musique :

- **Le Concert Spirituel**

Les docteurs Jean et Nicole Bru ont assuré un soutien indéfectible à Hervé Niquet dès 1987. La Fondation Bru a pris le relais, pour contribuer au rayonnement de la musique baroque en Europe et dans le monde.

- **Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française**

Cette fondation œuvre, depuis Venise, à la redécouverte du patrimoine musical français du grand XIX^e siècle.

fondation-bru.org

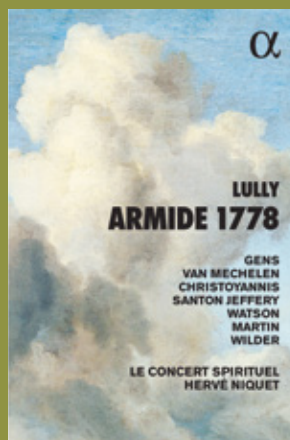
ALSO AVAILABLE



ALPHA 926



ALPHA 868



ALPHA 973



ALPHA 620